

Compilation

des projets d'école dehors

2023-24





Présentation du projet

Grâce au soutien précieux de l'Agence Régionale de Santé Auvergne Rhône-Alpes, de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, et de partenaires engagés comme FNE Rhône, MNLE 69, Nature en Mont Pilat, La Renarde des Alpes et S'ortie, le SMIRIL a accompagné une vingtaine de classes dans une aventure unique : découvrir l'école du dehors à travers une démarche innovante d'éducation à la santé et à l'environnement, tout au long de l'année scolaire 2023-2024.

Ce projet ambitieux visait à développer cette pratique enrichissante sur l'ensemble du territoire des communes membres et riveraines du SMIRIL. Qu'il s'agisse de l'Espace nature des Îles et Lânes du Rhône ou d'autres espaces de nature proches des écoles, chaque lieu a offert un cadre idéal pour renouer avec la nature.

En initiant ces projets, le SMIRIL souhaitait tisser un lien profond entre les jeunes générations et leur environnement. Cette démarche s'inscrit dans la continuité des actions historiques d'éducation à l'environnement tout en offrant une approche renouvelée, à la fois éducative et citoyenne.

L'objectif ultime ? Aider les enseignant.es à adopter l'école du dehors de manière progressive et autonome, tout en complétant les actions menées par d'autres acteurs du territoire. Ce projet fédérateur a contribué à :

- Promouvoir l'école du dehors auprès des communes locales.
- Soutenir les enseignant.es dans l'intégration de cette approche pédagogique.
- Créer une culture commune autour de l'école du dehors entre les acteurs locaux.
- Sensibiliser aux enjeux de santé-environnement liés à cette pratique.

Avec cette initiative, le SMIRIL réaffirme son engagement pour une éducation innovante, respectueuse de l'environnement et connectée à la richesse du patrimoine naturel local.





Présentation du document : Compilation des projets et comptes-rendus de l'école dehors 2023-2024

Dans le cadre du projet de développement de l'école dehors 2023-2024, des comptes-rendus de projets et de séances ont été publiés tout au long de l'année sur le blog pédagogique du SMIRIL. L'objectif de ces publications est de fournir une source d'idées et d'inspiration pour les enseignant.es souhaitant s'informer ou s'engager dans des pratiques similaires.

Ce document regroupe quatorze projets d'enseignant.es, accompagnés de comptes-rendus de séances élaborés par le pôle pédagogique du SMIRIL et classés par mois. Ces contenus ont été enrichis par les témoignages d'enseignant.es et d'éducateur.ices à l'environnement, offrant une perspective riche et diversifiée.

Structure des fiches-projets

Chaque fiche suit une structure identique, facilitant la consultation et la comparaison entre les projets. Voici les éléments présentés pour chaque projet :

- Informations générales:

Niveau et cycle scolaire

Établissement

Nom des enseignant.es

Lieux de pratique

- Organisation des séances:

Déroulé-type d'une séance

Fréquence des séances

Temps de trajet

Date de démarrage de la pratique

- Description du projet:

Présentation des objectifs annuels

Questionnements et éventuels freins rencontrés

Souvenirs ou éléments marquants

Conseils pratiques:

Un "couteau-suisse", conseil spécifique proposé par l'éducateur.ice à l'environnement

- Journal des séances:

Compte-rendu détaillé des activités réalisées et des faits marquants

Cette compilation constitue une ressource intéressante pour tout.e enseignant.e ou éducateur.ice à l'environnement souhaitant s'inspirer de projets concrets et bien documentés. Elle illustre la richesse et la diversité des approches de l'école dehors tout en offrant des outils concrets pour leur mise en œuvre



SOMMAIRE

<u>Présentation du projet : CP - cycle 2 - Romain Rolland - Givors.....</u>	p 5-6
<u>Journal de séance : CP - cycle 2 - Romain Rolland - Givors - Janvier.....</u>	p 7-8
<u>Présentation du projet : CPCE1 - cycle 2 - Robert Baranne - Vernaison.....</u>	p 9-10
<u>Journal de séance : CPCE1 - cycle 2 - Robert Baranne - Vernaison - Février</u>	p 11-12
<u>Présentation du projet : CE1 - cycle 2 - Les Brosses - Communay.....</u>	p 13-14
<u>Journal de séance : CE1 - cycle 2 - Les Brosses - Communay.....</u>	p 15-16
<u>Présentation du projet : CP - cycle 2 - La Tour - Feyzin.....</u>	p 17-18
<u>Journal de séance : CP - cycle 2 - La Tour - Feyzin - Février.....</u>	p 19-20
<u>Présentation du projet : CPCE1CE2 - cycle 2 - DITEP Eaux Vives - Grigny-sur-Rhône.....</u>	p 21-22
<u>Journal de séance : CPCE1CE2 - cycle 2 - DITEP Eaux Vives - Grigny-sur-Rhône - Mars.....</u>	p 23-24
<u>Présentation du projet : CP - cycle 2 - La Tour - Feyzin.....</u>	p 25-26
<u>Journal de séance : CP - cycle 2 - La Tour - Feyzin - Février.....</u>	p 27-28
<u>Présentation du projet : CP - cycle 2 - Irène Joliot Curie - Grigny-sur-Rhône.....</u>	p 29-30
<u>Journal de séance : CP - cycle 2 - Irène Joliot Curie - Grigny-sur-Rhône - Mars.....</u>	p 31-32
<u>Présentation du projet : CE2 - cycle 2 - La Tour - Feyzin.....</u>	p 33-34
<u>Journal de séance : CE2 - cycle 2 - La Tour - Feyzin - Avril.....</u>	p 35-36
<u>Présentation du projet : CE2 - cycle 2 - Irène Joliot Curie - Grigny-sur-Rhône.....</u>	p 37-38
<u>Journal de séance : CE2 - cycle 2 - Irène Joliot Curie - Grigny-sur-Rhône - Mai.....</u>	p 39-40
<u>Présentation du projet : PSMSGs - cycle 1 - Fléviu - Ternay.....</u>	p 41-42
<u>Journal de séance : PSMSGs - cycle 1 - Fléviu - Ternay - Mai.....</u>	p 43-44
<u>Présentation du projet : CM2 - cycle 3 - Givors - Romain Rolland.....</u>	p 45-46
<u>Journal de séance : CM2 - cycle 3 - Givors - Romain Rolland - Mai.....</u>	p 47-49
<u>Présentation du projet : CP - cycle 2 - Robert Baranne - Vernaison.....</u>	p 50-51
<u>Journal de séance : CP - cycle 2 - Robert Baranne - Vernaison - Mai.....</u>	p 52-53
<u>Présentation du projet : CP - cycle 2 - Irène Joliot Curie - Grigny-sur-Rhône.....</u>	p 54-55
<u>Journal de séance : CP - cycle 2 - Irène Joliot Curie - Grigny-sur-Rhône - Juin.....</u>	p 56-57
<u>Présentation du projet : CE1 - cycle 2 - Mil'Fleurs - Millery.....</u>	p 58-59
<u>Journal de séance : CP - cycle 2 - Mil'Fleurs - Millery - Juin.....</u>	p 60-61

Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CE2 | Cycle : 2 | Etablissement : Romain Rolland

Commune : Givors | Nom de l'enseignante : Elisabeth-Bételgeuse Fournel

Lieux de pratique

- **Bords de la rivière du Mornantet** : milieux diversifiés : rivière, prairie, forêt, lieu emprunt de naturalité malgré plusieurs coins où il y a des déchets. Pas d'aménagement du lieu spécifique, mais une cabane préexistante.



La rivière du Mornantet



Cercle d'accueil dans la clairière

Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Météo du jour de début de séance : comment je me sens aujourd'hui avec bâton de paroles
- Jeu libre
- Activité dirigée
- Mon petit coin de de nature / sit-spot
- Bilan et météo : comment je me sens avec bâton de paroles

Fréquence des séances

Au moment de la séance, la pratique n'est pas encore instaurée de façon régulière. Il s'agit de découvrir la pratique cette année et de renforcer progressivement le nombre de séances d'ici la fin d'année.

Temps de trajet

15-20 minutes

Date de démarrage

Septembre 2023

Présentation du projet de l'enseignante

Elisabeth-Bételgeuse Fournel a pris son poste à l'école élémentaire Romain Rolland en septembre 2023 et ses collègues lui ont proposé de participer au projet de lancement de l'école dehors. Elle est novice sur le sujet de l'école du dehors et a reçu une formation récente dans le cadre des animations pédagogiques de l'Académie sur le thème enseigner les maths dehors. Marie-Laure Ponnelle, éducatrice à l'environnement à S'ortie accompagne quelques séances aux côtés de Béthel pour l'aider à mettre en place la pratique. Une première sortie a été organisée en octobre 2023.

SUITE

Présentation

Niveau : CP | Cycle : 2

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

Réaliser quelques séances d'école dehors seule, sans l'accompagnement de Marie-Laure, pour travailler sur les caractéristiques du monde vivant, notamment la diversité des organismes présents dans un milieu et leur interdépendance.

Quels sont ses questionnements et freins ?

Faire la classe dehors est une habitude nouvelle à prendre pour elle et il lui faut donc du temps de préparation et de la pratique pour qu'elle se l'approprie.

Un souvenir à partager ou un élément qui l'a marqué

Elle était contente de voir que les éléments travaillés sur la Préhistoire ont été réinvestis dans le jeu libre par certains (ex: construction de sagaies). Elle a constaté que les enfants ont apprécié le moment de sit-spot proposé lors de la séance d'automne et a proposé de refaire cet exercice à l'école à plusieurs reprises au fil du temps.



Couteau-suisse par l'éducatrice à l'environnement

« Ne pas hésiter à sortir même si ce n'est pas toute la matinée ! »

Marie-Laure Ponnelle, S'ortie



Déroulement

Préparatifs avant le départ

Au fur et à mesure de l'arrivée des élèves, la maîtresse vérifie que tout le monde a des vêtements adaptés à la météo du jour : au menu, froid et pluies éparses. Une majorité des enfants est bien habillée pour la saison : veste chaude, bonnet, col, gants. Il manque toutefois quelques bonnets qui sont donc prêtés par l'école. Les baskets portées par une majorité d'enfants ne sont pas très adaptées à l'humidité et au froid mais la classe fait ses débuts à l'école du dehors et l'achat de chaussures adaptées représente un budget non négligeable.

En effet, c'est seulement la deuxième fois que la classe des CE2 vit une séance d'école dehors sur les bords du Mornantet. Ce jour-là, le groupe est également accompagné par une AESH ainsi qu'une maman d'élève et Marie-Laure Ponnelle, éducatrice à l'environnement chez S'ortie, dont le rôle est d'accompagner l'enseignante à mettre le pied à l'étrier de la pratique de l'école dehors.

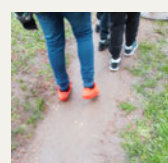
En route vers le site forestier

Il faut une quinzaine de minutes à pied pour rejoindre ce joli site forestier traversé par la rivière qui a été choisi par l'équipe enseignante. Sur le trajet, Marie-Laure propose aux élèves d'être attentifs à leur environnement. Lors du passage sur la passerelle, les enfants constatent que l'eau a monté depuis leur passage en octobre, qu'il n'y a plus de feuilles sur les arbres et que malheureusement des déchets ont été jetés dans la nature. Ils sont aussi surpris par les dessins que l'huile des voitures laisse dans l'eau au bord du trottoir : « on dirait un arc-en-ciel ! ».

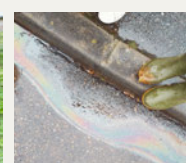
On se remémore les découvertes faites la fois précédente en observant les feuilles au sol, des fruits et fleurs dans les arbres, comme ceux d'un aulne qui pousse sur les bords de la rivière et a besoin de beaucoup d'eau. On découvre aussi que les troncs des arbres qui bordent la route ont été protégés par des canisses pour éviter d'être abîmés par les voitures ou autre. Dès le début de la marche, les enfants se rendent compte que le sol est glissant et boueux par endroit. Il faut donc être attentif lors des déplacements. Les enfants sont excités, certains semblent un peu intimidés par cette rencontre avec la nature en hiver. Et lorsque que l'on passe sur le petit sentier étroit qui borde la rivière ou sur celui qui traverse une zone couverte de ronces, c'est un peu l'aventure !



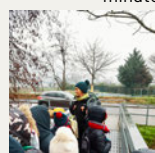
Et c'est parti pour une marche d'une quinzaine de minutes



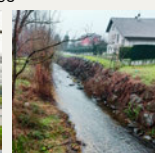
Le chemin est boueux, attention aux glissades



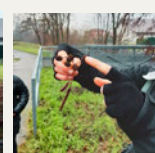
L'huile des voitures mélangée à l'eau, ça fait un arc en ciel



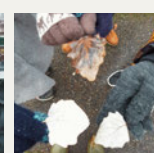
Sur le pont au dessus de la rivière, on observe des changements depuis l'automne



Le niveau de la rivière a monté depuis cet automne



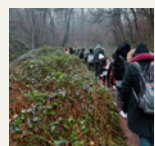
Les arbres ont perdu leurs feuilles mais on trouve des fruits et fleurs sur l'aulne



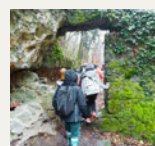
Et voici des feuilles bicolores tombées au sol



Cet arbre a été protégé par des canisses



Traversée d'un champ de ronce



Passage de la porte magique



Et sauts de rochers en rochers pour finir le trajet

SUITE Journal



de séance

Janvier

Accueil et jeux libres

Une fois arrivés dans la prairie, la maîtresse propose un cercle d'accueil au groupe. Chacun.e est invité.e à prendre le bâton de parole pour partager comme il.elle se sent ce matin. Puis c'est le temps de jeu libre. Le site a l'avantage de proposer des terrains de jeu variés : bords de la rivière si l'on est accompagné par un adulte, grande cabane déjà construite sur le site, sous-bois et ses bâtons à la pelle, prairie. Très vite, les enfants se répartissent par petits groupes ou en solo et vaquent à leurs jeux : aménager l'intérieur de la cabane avec un canapé et une cuisinière improvisée, « chasser » pour de faux à l'aide d'une lance improvisée, construire un banc, creuser la terre, jouer au trampoline sur un tronc, etc. Les enfants ne manquent pas de projets et se montrent coopératifs et joyeux pendant ce temps incontournable de l'école dehors.



On pose les sacs sur des porte-manteaux naturels



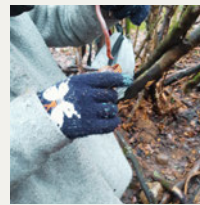
Et c'est parti pour le jeu libre : cabane



Découverte



Coopération

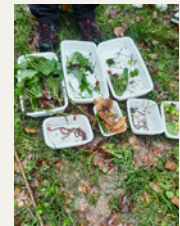
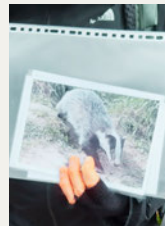


Expérimentation

Activités guidées sur le blaireau

Ensuite, Marie-Laure rassemble le groupe et propose un petit temps pour se réchauffer avec la danse du ver de terre : il faut taper des pieds et se tortiller pour faire sortir ces petites bêtes qui ont le don de fasciner les enfants.

Puis Marie-Laure nous offre une histoire à écouter les yeux fermés au son de la rivière, celle de sa rencontre avec un animal mystérieux, aux bandes noires et blanches sur la tête et qui fait des allers-retours jusqu'à son terrier. Après plusieurs hypothèses émises, les élèves découvrent enfin qui est cet animal : c'est le blaireau. Les oreilles sont bien attentives pendant que Marie-Laure montre quelques photos et donne des informations sur cette espèce. Puis les élèves essaient de retrouver la nourriture des blaireaux dont le régime est omnivore.



Découverte du blaireau et recherche de sa nourriture

Retour et bilan

C'est enfin le temps du cercle de fin où chacun peut dire comment il se sent. Beaucoup ont froid aux pieds mais sont très contents d'avoir pu jouer dans la nature et participer aux activités proposées. Une fois de retour à l'école, un complément d'information est donné sur le blaireau ainsi qu'un temps de bilan des connaissances. Durant cette matinée, des connaissances ont été acquises sur le blaireau et ses mœurs et des questions ont émergé sur certaines plantes que nous avons croisées. Les élèves se sont montrés attentifs et enthousiastes. Il ne nous reste plus qu'à leur souhaiter une bonne poursuite de projet et de nombreux moments à l'école du dehors.

Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CPCE1 | Cycle : 2 | Etablissement : Robert Baranne

Commune : Vernaison

Nom de l'enseignante : Pauline Bonnier

Lieux de pratique

- **Espace naturel sensible des îles et lînes du Rhône** : composé d'une mosaïque de milieux naturels : forêt alluviale, prairies humides, mares, lînes et du fleuve sur plusieurs hectares. Le site est géré par le SMIRIL.

Un camp de base dédié à l'école du dehors a été mis à disposition des classes par la commune au cœur de l'espace naturel ; il comporte un cercle en troncs pour les temps de regroupement.



Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Météo des émotions
- Présentation de la thématique du jour et activités autour
- Jeu et exploration libre avec mise à disposition de petit matériel et un atelier « bricolage nature » proposé au libre choix
- Cercle d'échange et de partage suite au jeu libre
- Activité structurante et clôture de la séance

Fréquence des séances

Test d'une sortie par mois environ

Temps de trajet

15 minutes

Date de démarrage

Septembre 2021 pour la pratique de l'école dehors au sein de cet établissement, et septembre 2023 pour Pauline Bonnier.

Présentation du projet de l'enseignante

Pauline Bonnier est arrivée dans cet établissement scolaire en septembre 2023 et s'est intégrée au projet d'école du dehors porté par les enseignantes de cycle 2 de l'école Baranne depuis 2021. Pauline découvre cette pratique de l'école du dehors aux côtés de Clara Croce, éducatrice à l'environnement à FNE Rhône qui a accompagné quelques séances dans le but de l'aider à mettre en place la pratique et d'enrichir le projet de ses connaissances des milieux et thématiques de l'environnement.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

« Ces sorties répondent aux exigences du programme en « Découverte du monde » loin des manuels et des images vidéo projetées. C'est une approche active et sensorielle de la nature environnante qui permet aux élèves de découvrir des activités différentes et de mieux mémoriser. La classe du dehors est un vrai prolongement de ce qui est vu en classe et permet de mieux ancrer les apprentissages grâce à la mémoire kinesthésique. En étant acteur de leurs apprentissages, les élèves sont ainsi poussés à la prise d'initiatives, une compétence souvent difficile pour de si jeunes élèves. Nous développons également des compétences sociales grâce à cette pédagogie. En effet, les activités proposées favorisent toujours le travail de groupe. Ces instants de partage soudent le groupe classe et permettent une ambiance sereine. C'est également l'occasion pour moi de découvrir mes élèves dans leur globalité et d'apprendre à mieux les connaître.

De nombreux élèves sont totalement différents entre les murs de la classe ou à l'extérieur.

Enfin, ces sorties en pleine nature sensibilisent les citoyens de demain à l'écologie et la préservation de l'environnement. » **Pauline Bonnier**

Quels sont ses questionnements et freins ?

« Mes freins : mes connaissances pures sur ces questions sont finalement assez restreintes. Je ne me sens pas capable d'assurer des séances aussi riches que celles menées par Clara. Lors des sorties en autonomie je suis donc plutôt sur des séances de lecture et de maths, certes très différentes de celles menées en classe mais loin des connaissances de découverte du monde. » **Pauline Bonnier**

Couteau-suisse
par l'éducatrice à
l'environnement

« Prendre son temps : d'une part, prendre son temps pendant la séance d'école du dehors. Ne pas vouloir faire trop d'activités mais au contraire, donner aux enfants le temps d'expérimenter pleinement chaque activité et de vivre leur expérience de nature. Et d'autre part, se donner le temps à soi, en tant qu'enseignant, de mettre en place l'école du dehors. C'est à dire ne pas se fixer dès le départ des objectifs d'une séance d'école du dehors par jour ou par semaine, si on a besoin de prendre ses marques. Mais peut-être, démarrer par une séance par mois, le temps de s'outiller, de prendre confiance en soi, en sa classe, dans le dehors. »

Clara Croce, FNE Rhône

Un souvenir à partager ou un élément qui l'a marqué

« La fabrication des embarcations dans le but de leur mise à l'eau fut un des moments magiques de cette année. Les élèves étaient très engagés dans la tâche et très fiers de leurs productions. »

Pauline Bonnier



Déroulement

Une matinée sous le signe de l'observation et de la découverte

Nous sommes le dernier jour d'école avant les vacances d'hiver, la météo est plutôt douce pour la saison.

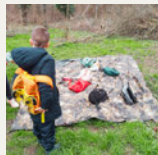


Sur la passerelle de la lône, une élève a vu un héron

Après quelques minutes de marche et un passage aux toilettes du gymnase, les élèves de la classe de CPCE1 de l'école Baranne, rejoignent la passerelle qui traverse la lône Jaricot pour pénétrer dans l'espace nature des îles et lônes du Rhône.

Cet immense terrain de jeu et d'aventures a l'avantage de se situer à seulement quelques centaines de mètres à vol d'oiseau de l'école Baranne. Au passage, Clara Croce, éducatrice à l'environnement, invite chacun à observer la lône, ce bras secondaire du fleuve qui abrite quantité d'espèces animales et végétales. Le groupe, accompagné de trois mamans d'élèves en plus de la maîtresse Pauline Bonnier, avance encore quelques mètres avant de prendre place dans le cercle aménagé de troncs.

Le tarp qui est rangé dans le caddy de l'école dehors est déplié pour que les sacs puissent être déposés dans un endroit sec.



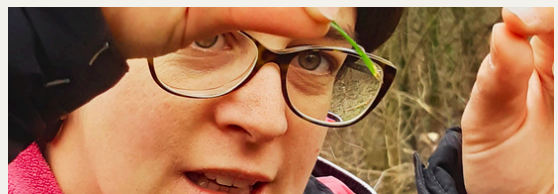
Deviner le thème du jour : l'eau

Clara propose alors à la classe de deviner le thème de la séance. Elle fait passer à chacun trois sacs à toucher. Il faut toucher, deviner puis essayer de tenir sa langue pour que tout le monde fasse ses découvertes. Ensuite, les enfants sont invités à exprimer les sensations découvertes et à donner leur hypothèse de réponse.

Dans le premier sac, « c'était un peu dur », « c'était un peu froid », « on pouvait l'attraper dans la main », il s'agissait de glaçons. Dans le deuxième sac, « on ne pouvait pas l'attraper », « c'était mouillé et doux », il s'agissait d'eau liquide. Et dans le troisième sac, il n'y avait rien à toucher ou plutôt si, de l'air. Clara nous apprend alors qu'il y a de l'eau sous forme de gaz dans l'air qui nous entoure. Le point commun entre ces éléments, c'est l'eau bien sûr, notre thématique du jour.

Exploration et voyage de l'eau

Clara confie alors une première mission aux enfants, celle de trouver une goutte d'eau et de l'attraper au bout de son doigt. Certains se penchent par terre pour chercher de la rosée alors que d'autres regardent sur les troncs d'arbre. Clara nous montre qu'en pressant la tige d'une herbe, une petite goutte légèrement verte se forme, il y a donc de l'eau dans les plantes.



Sur l'herbe, des gouttes d'eau sont accrochées

Ensuite, le groupe découvre l'histoire du voyage de l'eau que Clara leur conte, avant d'être invité à mimer ses différentes étapes : la pluie tombe, les plantes et animaux la boivent, l'eau ruisselle aussi dans les torrents et rivières puis se jettent dans les fleuves puis la mer, là où le vent et le soleil font évaporer l'eau qui, avec le froid finit par former des nuages, etc.

SUITE Journal



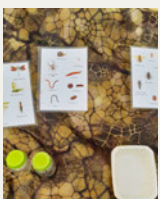
de séance

Février

Grâce à cette histoire mimée et participative, Clara invite les enfants à prendre conscience du cycle naturel de l'eau. Pour formaliser ce savoir, un jeu est ensuite proposé par petit groupe. Des cartons représentant différentes étapes du cycle de l'eau sont distribués aux enfants qui doivent les accrocher à leur vêtement puis se positionner en ronde en reconstituant ainsi le voyage de l'eau. Les adultes accompagnants sont dispatchés par équipe pour aider les enfants à former les rondes. Un temps de synthèse est proposé en classe entière.

Jeu libre et cercle de partage

Et c'est déjà l'heure du jeu libre ! Les consignes de base sont alors rappelées : prendre soin de soi, des autres et de la nature. Le petit matériel est mis à la disposition des élèves, livres, barquettes et boîtes loupes. La tisane est proposée en libre service et Clara propose un petit bricolage nature de saison comme à son habitude. Cette fois-ci, il consiste à permettre à ceux qui le souhaitent de créer des sucettes de graines et de graisse végétale pour les oiseaux. Chacun.e vaque alors à ses occupations. La tisane est bien appréciée par les enfants et les sucettes pour oiseaux deviennent une véritable œuvre d'art. Comme d'habitude, certains se lancent dans la construction de cabane, un jeu naturellement plébiscité par les enfants en classe dehors. Ensuite, c'est le cercle de partage où les élèves peuvent exprimer ce qu'ils ont fait et ce qu'ils ont aimé ou découvert : « on a fait des sucettes et c'est devenu un buffet pour les oiseaux ».



Matériel mis à disposition



Sucettes de graines pour oiseaux



Vive les cabanes

Fabrication d'une embarcation



Après ce riche moment de partage et de créativité, Clara réunit la classe pour proposer une nouvelle mission : réaliser une embarcation flottante à mettre au fleuve pour connaître le sens du courant du Rhône et trouver dans quelle direction se trouve la mer. Les équipes se forment et partent collecter les matériaux adéquats à assembler pour créer leur radeau. Bâtons, tiges de lierre et de ronces, feuilles et autres éléments sont récoltés et les embarcations prennent forme, bien qu'il ne soit pas toujours facile d'arriver à faire tenir ensemble les éléments. Cette activité sensible vise à susciter des émotions et ainsi à favoriser le contact entre l'enfant et la nature. Elle a aussi l'avantage de demander patience et persévérance tout en permettant aux élèves de coopérer. Enfin, la classe est invitée à rejoindre la plage de galet et à mettre à l'eau ses constructions. Tout le monde admire le Rhône et applaudit la mise à l'eau des bateaux des différentes équipes. Voilà une belle façon de clôturer cette séance à l'école du dehors.

Ces enfants vont vivre encore des séances d'école dehors d'ici la fin d'année scolaire et partiront également trois jours en classe découverte au Bessat avec leur maîtresse. Il ne reste plus qu'à leur souhaiter bon vent et de vivre pleins d'autres aventures en nature. Rappelons que ces projets d'enseignement en plein air sont une opportunité pour les enfants de tisser un lien fort avec leur environnement.

Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CE1 | Cycle : 2 | Etablissement : Les Brosses

Commune : Communay | Nom de l'enseignante : Stéphanie Bonnevey

Lieux de pratique

- **Le crassier** : site naturel constitué de petites collines et creux, appelé crassier. Le sol du crassier est constitué des déchets d'une mine de charbon qui a été fortement exploitée sur la commune à la fin du 19ème et au début 20ème siècle. Le site, communal, est recouvert aujourd'hui d'une forêt de bouleaux, chênes et châtaigniers entrecoupée de petits chemins. Le lieu de regroupement de la classe dehors est situé au sommet d'une des collines et constitué d'un espace ouvert large bordé de forêt.

Déroulé type de séance :

- Rappel des consignes et trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Demande de la permission d'entrer au « gardien de la forêt »
- Installation des plots pour délimiter l'espace
- Temps d'aménagement de son petit coin puis cercle de partage
- Activités dirigées en lien avec les apprentissages
- Temps de sit-spot/mon petit moment à moi
- Météo des émotions

Fréquence des séances

Une sortie par mois environ

Temps de trajet

10 minutes

Date de démarrage

Depuis septembre 2023, la fréquence de pratique est d'une séance par mois

Présentation du projet de l'enseignante



Stéphanie Bonnevey est enseignante et directrice de l'école élémentaire des Brosses. En 2022, elle a décidé de tester la pratique de l'école dehors lors de quelques sorties de proximité, comme certaines de ses collègues de l'école. Depuis septembre 2023, elle a engagé un projet de classe dehors plus régulier, avec une fréquence d'environ une sortie par mois. Elle est accompagnée dans ce cadre par Bertrand Claudy, éducateur à l'environnement au MNLE69 qui accompagne quelques séances aux côtés de Stéphanie dans le but d'enrichir le projet de ses connaissances de l'environnement et de la pratique de l'école dehors.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

- Instaurer des habitudes de travail et des rituels lors de l'école du dehors.
- Améliorer le comportement social, stimuler la capacité de coopération et de communication entre les élèves.

Quels sont ses questionnements et freins ?

- Trouver des activités motivantes et variées.
- Avoir un adulte accompagnateur en plus de l'enseignant pour pouvoir sortir.

Un souvenir à partager ou un élément qui l'a marqué

- La motivation et l'engouement des élèves pour la classe du dehors.
- L'investissement et les réussites des élèves les plus en difficulté.



La classe sur son lieu de regroupement



Couteau-suisse par l'éducateur à l'environnement

« Pour s'offrir les meilleures conditions possibles de la classe dehors, il y a deux indispensables selon moi. Tout d'abord la matérialisation physique de l'espace de la classe dehors, je conseille de borner l'espace à l'intérieur duquel les enfants pourront évoluer. Cette limite pouvant évoluer d'une séance à une autre en fonction des activités que l'on souhaite développer. En milieu ouvert (type sous-bois dégagé, prairie, parc urbain), j'utilise des plots, pour des milieux plus fermés (type forêt dense), je favorise l'utilisation de rubans de rubalise à hauteur d'enfant. Cette délimitation physique apporte de la sécurité pour tous, enfants et adultes.

Mon deuxième prérequis est l'investissement dans une bâche noire pour bassin (on en trouve pour environ 50 € les 12m² en jardinerie) dans laquelle je découpe des rectangles au format A3 ou A2. Ils me servent d'assise lorsque le terrain est très humide, de support de travail et même d'ardoise avec les crayons/craie. En 3 en, un outil très utile. Au fil de mon expérience de classes dehors, ces deux outils sont ceux que j'emène systématiquement en classe dehors. »

Bertrand Claudy, MNLE 69

Déroulement

Rituel d'entrée dans le lieu

Une fois arrivé au pied du crassier, un enfant se charge de dire la phrase « magique », rituel d'entrée sur le lieu de classe dehors : « S'il te plaît, gardien de la nature, peut-on rentrer dans la forêt ? ». Les enfants disent avoir entendu une réponse positive.



Stéphanie leur demande alors de faire le silence et de marcher en file indienne en écoutant les bruits autour de soi afin de rejoindre le lieu de regroupement. Arrivés au sommet du crassier, les élèves posent leur sac et se regroupent. « Qu'avez-vous entendu ? » leur demande la maîtresse. Certain.e.s ont entendu des chants d'oiseau, d'autres des bruits de feuille, le vent, leurs camarades ou encore le bruit de l'eau qui bouge dans le sac à dos d'un copain.

Délimitation de l'espace et règles



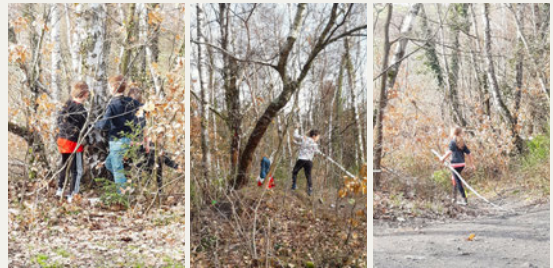
Les plots permettent de délimiter l'espace de la classe dehors

Après cette mise en route, Stéphanie va placer avec ses élèves les plots qui délimitent l'espace de la classe dehors. C'est l'occasion de refaire un petit tour du lieu et de se remémorer les règles : rester à l'intérieur des limites, ne pas se mettre en danger (soi et les autres), revenir au son de la cloche qui est le signe de ralliement de la classe.

Aménagement de petits coins

Puis Stéphanie propose à chacun.e de retrouver, seul.e ou par groupe, son petit coin nature ou d'en prendre un nouveau puis de l'arranger et l'aménager.

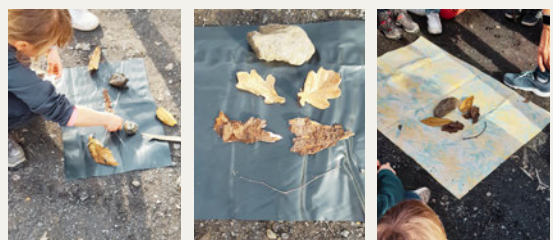
Cette activité est reproduite à chaque séance et permet aux enfants de coopérer ou pas selon leurs besoins au cours d'une activité qui ressemble à la construction de cabanes. A cette occasion, une élève raconte : « maîtresse, j'ai fait une cabane dans mon jardin ».



Aménagement des petits coins

Activité guidée : kim vue

Après quelques minutes, Stéphanie Bonnevey rassemble ses élèves pour un court cercle de partage et introduit la première activité dirigée. Elle explique : « pendant que vous aménagiez votre coin, je suis allée récolter quelques éléments naturels autour de nous, je les ai disposés sur une bâche pour en faire un tableau nature. Vous aurez 30 secondes pour regarder mon tableau et essayer de retenir, compter et observer les détails. Puis par équipe, je vous confierai une bâche pour reconstituer ce tableau à l'identique ».



Reproduction d'un tableau nature

SUITE Journal



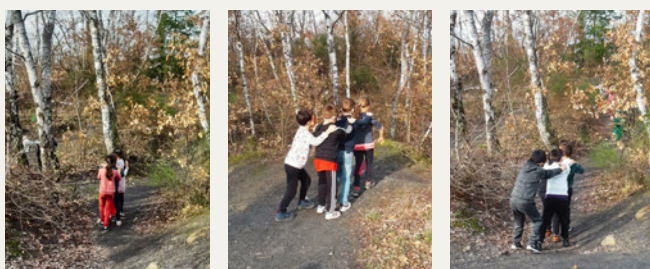
de séance

Février

Au top départ, les élèves observent, concentrés et attentifs, puis partent en courant à la recherche des éléments. Il faut ensuite arriver à se mettre d'accord pour reproduire le tableau à l'identique. Puis tous ensemble, la classe va observer chacune des œuvres pour échanger sur les ressemblances et différences. La maîtresse félicite les élèves pour avoir cherché les éléments avec soin et tenté de faire au mieux.

Déplacement avec les yeux bandés

Une seconde activité est organisée par l'enseignante. Cette fois-ci, après avoir mobilisé le sens de la vue, elle propose de se concentrer sur le toucher en supprimant la vue. Toujours par équipe, les enfants se bandent les yeux et se mettent en file indienne après le meneur ou la meneuse qui les entraîne dans une balade à la découverte du lieu. Les chenilles se forment et commencent l'expérience. Il est difficile de garder le silence pendant cet exercice mais c'est tout de même une expérience intéressante puisqu'elle permet de se concentrer sur le sens du toucher et redécouvrir ainsi le sol et ses aspérités. C'est aussi l'occasion d'apprendre à faire confiance au meneur ; et pour ce dernier d'apprendre à guider les autres en prenant soin d'eux. Le temps de partage qui vient ensuite est vraiment intéressant, chacun partage ses ressentis et ses émotions, qui oscillent entre peur et joie. La maîtresse propose de réfléchir ensemble à ce qui pourrait être amélioré pour une prochaine fois : la locomotive pourrait aller moins vite, elle pourrait ne pas annoncer les obstacles à l'avance pour garder la surprise, les élèves pourraient faire le silence.



Activité les yeux bandés en file indienne

Temps de sit-spot

C'est déjà bientôt la fin de la séance, il est temps de récupérer les plots, c'est l'occasion d'un jeu de course pour récupérer les plots par couleur et le plus vite possible. Pour terminer, le temps de sit-spot (littéralement « un lieu où s'asseoir ») est proposé. Il s'agit de rejoindre individuellement un petit coin, si possible le même que les fois précédentes, de s'asseoir en silence et sans interagir avec ses camarades et de prendre un temps pour observer et être dans le moment présent. Les élèves se prêtent à l'exercice avec beaucoup d'implication, on sent que cela leur fait du bien et qu'ils apprécient cette opportunité de rester seul un instant avec eux-mêmes. Cette activité est un outil de connexion à la nature souvent pratiqué en classe dehors.

Météo des émotions

Au son de la cloche, Stéphanie regroupe une dernière fois ses élèves pour que chacun puisse partager sa météo des émotions à l'aide de gestes simples (soleil, nuage, pluie) avant de prendre le chemin du retour.

Ce projet de qualité se poursuivra tout au long de l'année. Il permet aux enfants de vivre et d'observer la nature au fil des saisons et de développer de multiples compétences. Les expériences de nature régulières s'impriment souvent comme de bons souvenirs dans la mémoire des enfants et c'est donc une chance de pouvoir les vivre même à l'école.

Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CP | Cycle : 2 | Etablissement : La Tour

Commune : Feyzin | Nom de l'enseignante : Laurie Domergue

Lieux de pratique

- **Parc du chemin de la Tour** : espace vert de quelques centaines de mètres carré situé au niveau du chemin de la Tour. Le lieu dispose d'une zone recouverte d'arbres et arbustes et d'une autre zone plus ouverte. Une partie de l'espace est en pente. Une spirale aromatique a été aménagée avec l'aide du SMIRIL dans le cadre de l'observatoire de la biodiversité.



Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Rappel de ce qui a été fait lors de la dernière séance, rappel des règles à respecter et limites
- Exploration libre de 15-20 min
- Cercle de partage suite à l'exploration libre : qu'avez-vous découvert ?
- Organisation d'activités dirigées sous la forme de trois ateliers
- Temps d'écoute nature
- Cercle de clôture : qu'avez-vous aimé ? pas aimé ?

Fréquence des séances

Un après-midi par semaine quelle que soit la météo

Temps de trajet

5-10 minutes

Date de démarrage

Septembre 2022

Présentation du projet de l'enseignante



Laurie Domergue participe au projet d'école du dehors porté par plusieurs enseignantes de cycle 1 et 2 de l'école primaire La Tour depuis deux ans. Avec ses collègues, elles ont pris l'habitude de préparer chacune à leur tour une séance hebdomadaire qu'elles adaptent ensuite selon leur niveau de classe. Elles ont déjà proposé une grande diversité d'activités autour du langage, du français, des mathématiques, des arts plastiques et des sciences. Suzanne Masson, éducatrice à l'environnement à FNE Rhône accompagne quelques séances aux côtés de Laurie dans le but d'enrichir le projet annuel d'activités et approches autour du monde vivant.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

« La plupart des élèves de la classe ont déjà expérimenté l'école dehors l'an dernier lorsqu'ils étaient en GS. L'objectif est donc de poursuivre ce qui a été initié, en leur proposant une année supplémentaire à apprendre au contact de la nature. Avec peut être un peu d'ambition, j'aimerais que ce projet mené par mes collègues et moi réussisse à convaincre les parents de l'intérêt d'être à l'extérieur et d'expérimenter par le corps. » **Laurie Domergue**

Quels sont ses questionnements et freins ?

« Le plus gros frein, à mon sens, est le manque de conviction des familles dans le projet. En effet, rares sont les parents qui nous disent être enthousiastes (même après plusieurs mois de pratique). Souvent, ils trouvent que c'est bien quand il fait beau, mais pas en hiver. Malgré un gros travail d'échanges et d'informations en début d'année, les parents restent souvent réticents. D'ailleurs, cette année, je n'ai eu de parents accompagnateurs que lors des deux premières séances. Ensuite, je suis sortie seule. Cela pourrait signer la fin du projet si je n'avais pas une classe de 18 élèves seulement. » **Laurie Domergue**

Un souvenir à partager ou un élément qui l'a marqué

« Lors d'une séance, les élèves, par groupes, devaient fabriquer une maison (en lien avec les maisons du monde travaillées en classe). Tous les groupes avaient terminé sauf un, qui ne parvenait pas à trouver suffisamment de branches et de bout de bois pour faire un tipi. Une élève a proposé de défaire sa maison sur pilotis pour leur donner des branches. Un autre élève a dit qu'il avait vu des branches sous l'arbre un peu plus loin, que ça pourrait éviter de défaire la maison sur pilotis. De là, une dizaine d'élèves s'est mise à aider le groupe pour trouver des bois pour finir le tipi. Une autre élève, pas toujours à l'origine d'initiatives en classe, est venue me demander mon tour de cou pour aider le groupe à faire tenir les bâtons et former ainsi le tipi. C'était un super moment, au cours duquel les élèves ont fait preuve de solidarité, d'entraide, mais aussi de « débrouille » avec le tour de cou. » **Laurie Domergue**



Couteau-suisse par l'éducatrice à l'environnement

« Il y a autant de façons de faire de l'école du dehors que d'enseignant.es. Le principal est de se lancer, d'expérimenter et de profiter de cette expérience avec ses élèves pour construire et trouver sa façon de faire la classe dehors. »

Suzanne Masson, FNE Rhône



En route pour l'école dehors

de séance

Février

Déroulement

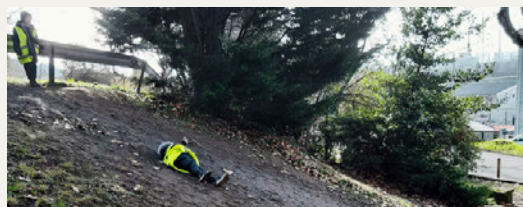
Préparation et départ pour la classe dehors

Cet après-midi, c'est dans un grand calme les élèves de CP entrent en classe pour un temps de dessin libre en attendant tout le monde arrive en classe. Puis Laurie Domergue, leur maîtresse, les invite à mettre leurs vêtements pour l'école dehors. Après un passage aux toilettes, les gilets fluos sont enfilés et le caddy de l'école du dehors est récupéré. La classe est prête à partir pour la classe dehors et l'on sent des élèves sont déjà bien rôdés aux rituels de préparation à l'école dehors. Cette séance est un peu particulière puisque Suzanne Masson, éducatrice à l'environnement, rejoint la classe pour la deuxième fois de l'année afin de co-animer la séance aux côtés de la maîtresse. Habituellement, Laurie mène ses séances de classe dehors en autonomie, accompagnée parfois de parents.

Observation et jeu libre

Après la courte marche d'approche, elle rassemble ses élèves au pied des escaliers et propose à chacun de se rappeler ce qui est différent de la fois précédente, une des élèves s'exprime « avant il faisait froid, et aujourd'hui il fait chaud ». Puis Laurie présente la consigne à garder en tête durant le jeu libre : chacun.e doit trouver deux cailloux différents. Les enfants s'éparpillent alors dans l'espace et vaquent à leurs jeux. Rouler dans la pente, grimper en s'accrochant aux arbustes, observer et explorer, le tout dans le calme et la bonne humeur. Quelle joie de voir les élèves rouler dans la pente sans aucune gêne ! Parce qu'à l'école du dehors, on a le droit de se salir puisqu'on a les vêtements prévus pour ça.

Bien que l'environnement naturel ne soit pas d'une grande diversité, ni l'espace très vaste, le lieu de classe de dehors a le mérite d'offrir des possibilités de jeux variés. Au loin, les cheminées de la raffinerie et les usines de la vallée offrent un paysage industriel.



Pendant le jeu libre, des enfants utilisent la pente pour faire des rouler-bouler

Activité sur les cailloux et partage



Lors du temps de partage, chacun.e peut ensuite présenter ses trouvailles. Les petits cailloux sont exposés. C'est l'occasion d'une activité de langage sur les contraires : doux/rugueux, pointu/arrondi, petit/grand. Laurie permet à tout le monde de s'exprimer. Les cailloux sont ensuite mis dans une barquette afin d'être ramenés dans le coin nature de la classe pour être observés les jours suivants. Suzanne prend ensuite la parole pour demander aux enfants de se remémorer ce qu'ils avaient pu faire ensemble lors de leur première rencontre. « On avait fait le squelette des feuilles » s'exclame un enfant. C'est l'occasion de se remémorer les mots nervures et tiges pour décrire les feuilles.

SUITE Journal



de séance

Février

« Avec maîtresse, on devait trouver des insectes ». Et il fallait aussi faire une œuvre (mandala) avec les feuilles. Cette fois-ci, Suzanne propose trois ateliers sur les arbres, deux à faire en demi-groupe puis un tous ensemble.

Ateliers sur les arbres

• La vie de l'arbre

L'atelier sur la vie de l'arbre permet de questionner les élèves sur leurs représentations puis d'apporter quelques connaissances sur le sujet via différents jeux. D'abord, les élèves plongent leurs mains dans des sacs à toucher les éléments de l'arbre. Feuilles, écorces, bâtons et fruits sont palpés et nommés. Mais au fait, ça sert à quoi l'écorce ? L'un dit « Ça sert à vivre » et une autre « c'est la peau de l'arbre ». Et le fruit de l'arbre, ça sert à quoi ? « C'est sa nourriture » dit l'une « mais non, c'est la terre, l'eau et le soleil sa nourriture » dit un autre. « Ça sert aux animaux pour manger » dit un troisième. L'éducatrice explique que les fruits sont en effet mangés par les humains et les animaux mais ce n'est pas pour cela que l'arbre produit des fruits. Elle demande alors aux enfants ce que contiennent les fruits et ceux-ci pensent alors aux noyaux et aux pépins. Ils découvrent qu'il s'agit de graines qui permettent à l'arbre de faire de nouveaux arbres. Ensuite, un mime de l'arbre est proposé afin de se représenter en mouvement les différentes parties de l'arbre et son fonctionnement au fil des saisons. Pour finir, les élèves essaient de trouver des graines autour d'eux.



• L'âge des arbres

L'atelier sur l'âge des arbres débute par une question : comment sait-on l'âge d'un arbre ? Les élèves émettent des hypothèses. Puis Laurie leur montre une rondelle de tronc d'arbre.

Une élève finit par dire que les ronds (nervures) représentent l'âge de l'arbre et qu'il en a beaucoup. Ce qui veut dire qu'il est assez vieux. Les enfants essaient alors d'imaginer l'âge du grand arbre qui se trouve à quelques mètres. Ils proposent aussi de l'encercler pour voir s'il est large et le comparer avec d'autres arbres proches. Un jeu de miroir est ensuite proposé par binôme pour observer la cime des arbres qui se trouve dans le coin nature. C'est un jeu qui nécessite une bonne coopération entre les d'élèves pour arriver à se promener tout en regardant dans le miroir et sans tomber. On partage ensuite ses impressions : « j'avais la tête dans les arbres », « j'ai senti que le ciel c'était le sol », « j'avais l'impression que je volais ». Pour finir, l'empreinte d'une feuille ou d'une écorce est réalisée sur du papier à l'aide d'une craie grasse.

• Décoration naturelle

Lors du dernier atelier, toute la classe a pour mission de décorer l'arbre de son choix à l'aide d'éléments naturels. Ces derniers sont récoltés et collés avec de la colle naturelle fabriquée par Suzanne avec de la farine et de l'eau. Tout le monde participe avec entrain.

Clôture et retour

Mais c'est déjà presque la fin, il est temps de faire le temps d'écoute nature, chacun.e dans son petit coin, puis de rentrer à l'école pour faire le bilan de cette séance. Il est vraiment remarquable de constater la qualité d'écoute et la coopération qui règnent au sein du groupe classe pendant l'école dehors et de voir des élèves vraiment à l'aise. Bravo à Laurie Domergue ainsi qu'aux enseignantes de l'école la Tour qui font vivre ce projet d'école dehors à leurs élèves avec application et régularité.

Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CPCE1CE2 | Cycle : 2 | Etablissement : DITEP Eaux Vives

Commune : Grigny-sur-Rhône | Nom de l'enseignante : Pierre Duret

Lieux de pratique

- **Parc du Rhône** : espace de verdure sur les berges du Rhône et espace naturel sensible des îles et îlons du Rhône. Le parc du Rhône est un parc municipal tandis que l'espace naturel sensible est géré par le SMIRIL. Le lieu de regroupement de la classe au sein du parc du Rhône est constitué de vastes prairies et d'espaces boisés, ainsi que des berges du fleuve Rhône.
- **Espace nature des Îles et Lînes du Rhône** : du côté de l'espace nature, une diversité de milieux humides sont à disposition : mares, îlon, forêt alluviale, prairie.



Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Installation des plots avec les élèves pour délimiter l'espace
- Ateliers dirigés
- Moment mon petit coin de nature
- Cercle de partage
- Jeu libre

Fréquence des séances

Une sortie tous les 15 jours environ

Temps de trajet

5-10 minutes

Date de démarrage

Année scolaire 2021-2022, avec des fréquences variables selon les années et les élèves

Présentation du projet de l'enseignant

A partir de l'année 2021-22, Pierre Duret a commencé à sortir de façon assez régulière avec certains de ses élèves, parfois accompagné par des éducateurs à l'environnement ou une coordinatrice pédagogique du SMIRIL. La pratique s'est poursuivie avec la classe l'année suivante. Pour l'année scolaire en cours, Pierre a répondu à l'appel à manifestation d'intérêt du SMIRIL pour bénéficier de l'accompagnement de Bertrand Claudy, éducateur à l'environnement au MLE 69. A travers ces séances co-animées avec Bertrand, l'objectif était de mettre en route, d'enrichir le projet annuel et de structurer la pratique. Pour cette année, l'objectif est de travailler la coopération entre les élèves qui présentent chacun des besoins spécifiques. Pierre essaie de proposer des sorties régulières les lundis après-midi à son groupe d'élèves en tenant compte des différents rendez-vous thérapeutiques. Il est accompagné durant les sorties par les éducateurs du DITEP compte-tenu de l'accompagnement dont les enfants ont besoin.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

L'objectif de cette année était de poursuivre le travail engagé les années précédentes, à savoir pratiquer « l'école du dehors » régulièrement, mettre en place des rituels, tout en insérant de la nouveauté pour les élèves.

L'objectif de travailler autour de la nature était prioritaire, en lien avec les compétences scolaires travaillées en classe. Il s'agissait de découvrir la faune et la flore que l'on pouvait trouver au bord du Rhône tout en faisant des parallèles sur des notions de mathématiques vues en classe, ou le vocabulaire étudié.



Quels sont ses questionnements et freins ?

Les questionnements étaient nombreux du fait de l'hétérogénéité de la classe et de l'effectif présent pour ces temps. Le principal questionnement était d'être certain d'avoir les bons contenus dans la séance proposée (pour que les élèves se sentent concernés et qu'ils soient rapidement dans la séance) et le bon découpage (avec les différents moments décidés en amont avec l'éducateur) pour conserver leur attention. Si un élève, pour différentes raisons, ne participe plus à la séance ou à l'activité mise en place, cela peut avoir un impact négatif et rapide sur le groupe, d'où l'intérêt de conserver leur attention.

Un souvenir ou un élément marquant à partager

« Sur ces temps les enfants sont très souvent complètement dans les activités et les apprentissages. Ils sont concentrés, intéressés et curieux. Le souvenir intéressant selon moi est que sur ces moments, un groupe classe se dégage, avec de l'entraide, de la solidarité et une envie de former un collectif. » **Pierre Duret**



Couteau-suisse
par l'éducateur à
l'environnement

« S'adapter, c'est le leitmotiv de la classe dehors! S'adapter à la météo, au temps qui passe ou qui reste, au public, aux découvertes, aux digressions, à nos envies, à leurs envies, à l'imaginaire, aux surprises, aux imprévus, bref à tout ce qui fait la vie...

C'est souvent dans ces moments que l'on trouve le plus de joie et de sens à la classe dehors et pour cela il faut se donner le temps. Le temps de regarder, de faire, de commenter, de toucher, de discuter, de chercher, de patouiller, de partager... Finalement, la classe dehors c'est s'offrir le temps de vivre les choses.»

Bertrand Claudy, MNLE 69





de séance

Mars

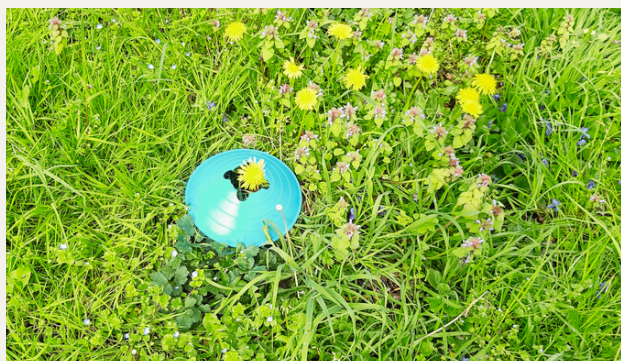
Déroulement

Une sortie printanière

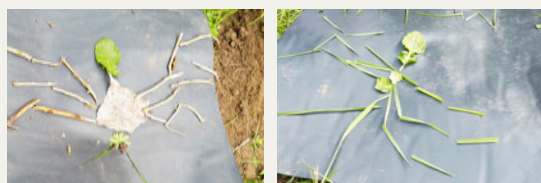
Lors de cet après-midi printanier, l'enseignant, deux de ses élèves et trois éducatrices du ditep rejoignent Bertrand sur les bords du Rhône. Depuis le début d'année, Pierre Duret, enseignant de la classe des « petits » au ditep, essaie d'instaurer avec sa classe des rendez-vous fréquents à l'école du dehors. Il faut dire que le ditep bénéficie d'un emplacement privilégié à proximité immédiate des berges du Rhône et qu'il possède en son sein un bel espace de verdure propice aux activités extérieures. Sa classe est habituellement composée de six enfants mais aujourd'hui, seuls deux sont présents car certains sont pris par d'autres activités.

Délimitation et premiers rituels

Après les retrouvailles, le groupe se dirige vers le grand parc communal du Rhône, dans un bel espace de prairie bordé d'arbres. Bertrand place alors deux plots et indique aux enfants qu'il s'agit de la porte d'entrée de l'espace de classe dehors. Puis il invite un élève à positionner les plots qui délimiteront l'espace de classe. C'est l'occasion de se remémorer les limites de l'espace qui sera utilisé durant la séance. Bertrand propose ce rituel durant l'école dehors pour sécuriser adultes et enfants et définir des limites claires.



Découverte des êtres vivants



Création de petites bêtes en landart

Ensuite, il propose un jeu, celui de courir jusqu'au plot de couleur jaune puis au retour de rapporter un élément jaune trouvé dans la nature jusqu'au tapis noir. Ces petits carrés de bâches noir sont très pratiques pour servir de supports pour tout un tas d'activité dehors. La petite fleur jaune qui est récoltée par Medhi sert ensuite à Bertrand à lui poser une question: est-ce que cette fleur est vivante ? Ensuite, par un jeu de questionnement, il amène progressivement les éléments qui définissent ce qu'est un être vivant : être capable de grandir/se développer, de se nourrir, de se reproduire et de mourir. Puis il invite Medhi à collecter différents éléments naturels autour de lui et à trier ce qui est vivant et non vivant. Pour l'instant, c'est le seul à participer à l'activité car Ilan n'est pas encore disponible pour cela. Ensuite, l'éducateur propose aux enfants de leur apprendre à reconnaître parmi les êtres vivants, ce qu'est un insecte. Pour cela, il leur propose de créer un insecte sur le carré noir avec des éléments naturels. C'est l'occasion de découvrir la morphologie des petites bêtes et le vocabulaire associé : tête, antenne, thorax, abdomen, pattes en trois segments, ailes. Et sous la création, il invite les élèves à écrire leur prénom avec des éléments naturels.



SUITE Journal de séance

Mars

Activité « mon petit coin de nature »



Comme lors des séances précédentes, l'activité « Mon petit coin de nature » est proposée. Les enfants doivent rester calmes et silencieux dans un espace individuel. Ce moment apaisant semble bénéfique à tous. Le partage d'expériences en cercle qui suit est très apprécié, créant une ambiance détendue. Alors qu'il s'était montré distant jusque-là, Ilan propose spontanément un quiz sur les éléments vivants et non vivants. Les éducateurs saisissent cette opportunité pour le faire participer davantage. Le jeu suscite son enthousiasme, et la mobilisation des adultes autour de chaque enfant favorise leur engagement.

Construction collective et jeu libre

Puis Bertrand propose de prendre un temps pour construire une cabane tous ensemble. Enfin, c'est le temps de la récompense, un temps de jeu libre avec la mise à disposition de casseroles et un accès aux jeux leur permet de finir la séance sur un moment très apprécié. Ils se précipitent alors pour réaliser un beau mélange dans leur casserole avec tout ce qu'ils trouvent autour d'eux et un peu d'eau du Rhône.

Un projet éducatif enrichissant

Ces séances demandent aux adultes présents une grande adaptabilité afin de se saisir de tout ce qui motive les enfants. Elles permettent aux enfants d'apprendre à se sentir à l'aise dans un environnement naturel et contribuent à leur bien être par le développement de leurs capacités motrices et de diverses compétences. L'école du dehors c'est aussi l'occasion d'aborder les notions du programme scolaire par des observations et expériences concrètes. Souhaitons une bonne poursuite de projet et pleins de bons moments dehors aux enfants et aux adultes qui les accompagnent dans ce projet.



Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CP | Cycle : 2 | Etablissement : La Tour

Commune : Feyzin | Nom de l'enseignante : Emilie Petit-Puissant

Lieux de pratique

- **Square de la Tour** : espace vert de quelques centaines de mètres carré situé au niveau du chemin de la Tour. Le lieu dispose d'une zone recouverte d'arbres et arbustes et d'une autre zone plus ouverte. Une partie de l'espace est en pente. Une spirale aromatique a été aménagée avec l'aide du SMIRIL dans le cadre de l'observatoire de la biodiversité. Exceptionnellement, la classe se rend dans l'Espace nature des îles et îlons du Rhône pour aller explorer un nouveau milieu.



Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Rappel de ce qui a été fait lors de la dernière séance, rappel des règles à respecter et limites
- Exploration libre de 15-20 min
- Cercle de partage suite à l'exploration libre : qu'avez-vous découvert ?
- Organisation d'activités dirigées sous la forme d'ateliers
- Temps d'écoute nature
- Cercle de clôture : qu'avez-vous aimé ? pas aimé ?
- De retour en classe, dessin souvenir sur le carnet de l'école dehors

Fréquence des séances

Un après-midi par semaine quelle que soit la météo

Temps de trajet

5-10 minutes

Date de démarrage

Septembre 2023

Présentation du projet de l'enseignante

Emilie Petit-Puissant pratique l'école dehors depuis deux ans aux côtés de certaines de ses collègues enseignantes de cycle 1 et 2 de l'école primaire La Tour. Elles ont pris l'habitude de préparer chacune à leur tour une séance hebdomadaire qu'elles adaptent ensuite selon leur niveau de classe. Emilie est déjà très à l'aise dans la pratique et a mené un grand nombre d'activités en lien avec le programme scolaire. Suzanne Masson, éducatrice à l'environnement à FNE Rhône accompagne quelques séances aux côtés d'Emilie dans le but d'enrichir le projet annuel d'activités et approches autour du monde vivant.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

Découvrir et appréhender son espace naturel proche, observer et comprendre la nature qui nous entoure, travailler autrement dans un espace différent, interagir avec son environnement, s'exprimer devant les autres à haute voix, exprimer ses émotions et tous les objectifs d'apprentissage des programmes de CP de manière transversale.

Quels sont ses questionnements et freins ?

Réussir à investir davantage les familles dans le projet, les amener à accompagner la classe et les convaincre de l'intérêt de sortir toute l'année sans craindre que les enfants tombent malades.

Un souvenir ou un élément marquant à partager

« Lors d'une douce sortie automnale, les élèves ont souhaité jouer avec les feuilles mortes dispersées sur le sol. Après s'être amusé à faire des tas, puis avoir découvert qu'on pouvait les jeter en l'air et les laisser retomber comme la pluie, un élève s'est allongé au sol en criant : « Recouvrez-moi ! ». Aussitôt, un petit groupe s'est empressé de le faire disparaître sous un tas de feuilles sans crainte d'y trouver des petites bêtes. Après quelques minutes, la plupart se précipitait au sol pour disparaître à leur tour. Puis le jeu est devenu une séance de devinette pour la maîtresse, il fallait déterminer qui avait disparu sans le voir. Un bon moment de franche rigolade collective qui permet de voir les élèves autrement, de les laisser expérimenter et créer des liens particuliers. »

Emilie Petit-Puissant





de séance

Mars

Déroulement

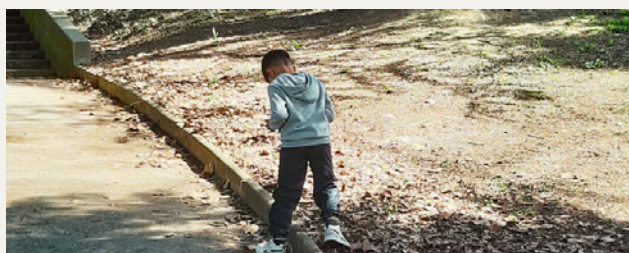
Une pratique bien rôdée



C'est parti pour un nouvel après-midi de classe dehors pour la classe de CP d'Emilie Petit-Puissant.

Ces enfants en sont déjà à leur deuxième année de pratique et l'on peut constater qu'il règne au sein du groupe une bonne coopération entre les élèves, une belle attention ainsi qu'une qualité d'écoute entre ces jeunes élèves. Le lieu de pratique ne présente pas une grande naturalité mais il a l'avantage de se trouver à 5 minutes à pied de l'école et offre un terrain de jeu et d'exploration assez riche. Emilie mène sa séance de classe dehors sans l'accompagnement de parents. Elle se sent maintenant suffisamment expérimentée et à l'aise pour le faire. Cela est aussi possible par l'effectif réduit de sa classe et par la proximité du lieu de classe dehors avec l'école. Lors du déplacement à pied, les élèves connaissent d'ailleurs très bien les règles de sécurité à suivre. Bref, on ressent une grande aisance et un vrai plaisir à faire l'école dehors aussi bien chez la maîtresse que chez les élèves.

Exploration et partage



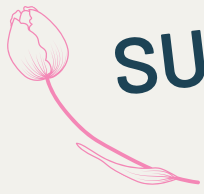
Pour commencer, Emilie propose aux enfants de rechercher quelque chose de nouveau ou qui a changé depuis la séance précédente.

Un temps d'exploration libre d'une dizaine de minutes permet aux enfants de mener à bien cette mission tout en reprenant leurs marques. Ensuite, lors du cercle de partage, les observations sont très riches : la terre est plus dure que la dernière fois, il y a plus de branches sur les arbres, un arbre a changé de couleur, les fourmis vues la fois précédente ont disparu, un papillon a été aperçu, une espèce d'enveloppe de graine a été trouvée, il fait plus chaud, etc.

Atelier français en plein air

Après cela, un atelier en français est proposé. Pendant qu'Emilie va installer des listes de mots outils sur des arbres, les élèves forment des binômes. Puis, elle donne les consignes : un des enfants doit se rendre à l'arbre, lire un mot et se souvenir de son orthographe puis revenir au point de départ pour le dicter à son camarade qui doit alors l'écrire sur une ardoise. Il y a trois listes de mots avec différents niveaux de difficulté.





SUITE Journal de séance

Mars

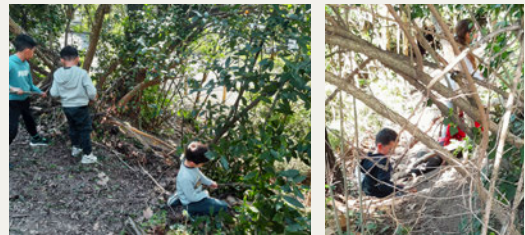
Histoires et imagination

Puis, c'est le moment de raconter une histoire. A l'aide d'une longue bande de tissu dans lequel elle a caché quelques éléments, la maîtresse raconte une histoire où elle fait intervenir les petits cailloux, bâtons et autres éléments récoltés. Emilie aime raconter des histoires, et ça se voit ! Les enfants sont captivés. Maintenant, c'est à eux de jouer. La consigne est de récolter quelques éléments puis d'imaginer une histoire par petit groupe. Ce n'est pas toujours évident de prendre sa place, certains sont plus à l'aise que d'autres pour imaginer et raconter. Emilie tourne parmi les petits groupes pour aider chacun.e à trouver sa place dans le groupe. Puis, chaque groupe est invité à raconter son histoire. L'exercice demande un effort important pour certains. A la fin, chaque histoire est conclue par cette phrase : « Et l'histoire est terminée » et le groupe est systématiquement applaudi. Emilie est attentive à ce que chaque enfant se sente valorisé par ses efforts, cela contribue sûrement au climat bienveillant de la classe.



Jeux libres et activités physiques

Vient ensuite un temps de jeu libre où une grande partie des enfants disparaît dans le petit coin plus sauvage et végétalisé de la classe dehors pour divers jeux de cabanes et autre. Puis un jeu sportif est proposé, le béré, durant lequel la maîtresse ajoute des opérations d'addition ou demande aux enfants de retrouver le double ou la moitié de certains nombres.



Rituel de recentrage et retour en classe

Avant de partir, les élèves réalisent l'activité « mon petit moment à moi », c'est un des rituels proposés systématiquement qui permet de se recentrer. De retour en classe, les enfants sont invités à dessiner un moment de la séance.

L'enthousiasme d'Emilie pour la pratique de la classe dehors est vraiment partagé avec ses élèves. Nous souhaitons à la classe un printemps riche en découvertes et à Emilie de poursuivre la pratique et pourquoi pas de partager son expérience avec ses pairs.



Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CP | Cycle : 2 | Etablissement : Irène Joliot Curie

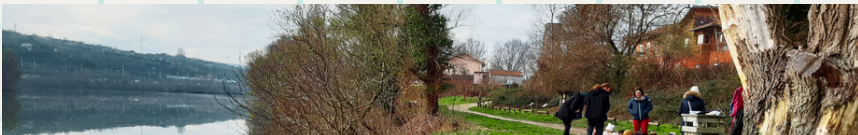
Commune : Grigny-sur-Rhône | Nom de l'enseignante : Flavie Michalet

Lieux de pratique

- **Parc du Rhône**, espace de verdure sur les berges du Rhône. Le parc du Rhône est un parc municipal. Le lieu de regroupement de la classe au sein du parc du Rhône est constitué d'un théâtre de verdure, de prairies et d'espaces boisés, ainsi que des berges du fleuve Rhône.
- **Espace nature des Îles et Lômes du Rhône** : Géré par le SMIRIL, il possède une diversité de milieux humides sont à disposition : mares, lône, forêt alluviale, prairie.
- **Parc de la mairie** : De temps en temps, la classe va dans le parc de la mairie qui se trouve à côté de l'école.

Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Moment de sophrologie / sensoriel
- Jeux libres
- Deux ateliers dirigés sont proposés par demi-groupe
- Moment dans un coin nature, les élèves écrivent et dessinent sur leur petit carnet nature
- Ronde bilan avec une phrase ou un mot par élève
- Trajet jusqu'à l'école



Fréquence des séances

Une sortie tous les 15 jours

Temps de trajet

20-25 minutes

Date de démarrage

année scolaire 2021-22

Présentation du projet de l'enseignante

A partir de l'année 2021, Flavie Michalet a commencé à pratiquer la classe dehors. Durant l'année 2022-23, elle a travaillé sur ce projet en binôme avec sa collègue de l'école Joliot Curie, Charlene Ferlay. En 2023-24, Laetitia Fourny-Nyssen, une troisième enseignante de l'école, a rejoint le projet. Pour cette année, en plus des séances organisées avec le SMIRIL, ces trois enseignantes bénéficient également de séances co-animées avec un éducateur à l'environnement dans le cadre des projets de la Cité éducative de Givors-Grigny. Elle est accompagnée dans ce cadre par Fabien Perret, éducateur à l'environnement à Nature en Mont Pilat qui accompagne quelques séances aux côtés de Flavie dans le but d'enrichir le projet de ses connaissances de l'environnement et de la pratique de l'école dehors.

En parallèle, la classe sort en balade 4 fois par an pour observer les changements de la nature au fil des saisons, enrichir leurs compétences en matière de lecture de paysage et mettre en œuvre dans un nouvel environnement ses compétences en observation, questionnement de la nature. Le projet est présenté aux parents d'élèves lors de la réunion de rentrée. Ils semblent y adhérer.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

- Avoir une pratique régulière de l'école du dehors.
- Eveiller la curiosité des élèves sur leur environnement proche.
- Amener les élèves à respecter leur environnement, en particulier la nature.
- Amener les élèves à se questionner, à observer ce qui les entoure.



Quels sont ses questionnements et freins ?

Freins :

- Présence obligatoire d'un parent accompagnateur. Lourd pour l'enseignant et les parents.
- Beaucoup de projets au sein de la classe ce qui oblige à espacer les sorties (par exemple séances de piscine 2 fois par semaine pendant 2 mois ...).

Questionnements :

- Trouver une solution pour sortir de manière plus régulière : lieu ne nécessitant pas de parent accompagnateur, varier les lieux ?
- Faire davantage le lien avec les programmes ou non ? notamment en maths/français ...

Un souvenir ou un élément marquant à partager

« Pendant un temps de jeux libres : les élèves, après avoir joués dispersés, se réunissent d'eux même pour jouer autour d'un tronc d'arbre au sol. Lors d'une sortie en janvier, il y a eu quelques flocons de neige. La séance est prévue à l'intérieur au vu de la faible température extérieure, mais le temps de jeux libres a lieu dehors. Un réel émerveillement des enfants de pouvoir jouer librement avec les quelques flocons. » **Flavie Michalet**



Couteau-suisse
par l'éducatrice à
l'environnement

« Le choix du lieu pour l'école du dehors est important. Il est préférable qu'il soit assez proche de l'école afin qu'il soit accessible rapidement, même si on ne dispose pas d'une demi-journée entière. Mieux vaut sortir un petit moment que pas du tout. »

Fabien Perret, Nature en Mont Pilat





de séance

Mars

Déroulement

Arrivée et connexion avec la nature

C'est d'un bon pas que les élèves de la classe de Flavie Michalet accompagnés d'une AESH et d'une maman d'élève rejoignent le point de rendez-vous sur les bords du Rhône. Fabien Perret, éducateur à l'environnement à Nature en Mont Pilat, les accueille et les invite à rejoindre les berges du Rhône de Grigny. Nous sommes aux portes de l'Espace nature des îles et îlons du Rhône.



Ecouter les sons de la nature

Flavie regroupe ses élèves en frappant un rythme avec ses mains, tous se mettent à frapper des mains et rejoignent leur maîtresse dans le calme. Elle propose alors de cacher ses yeux puis de mettre ses mains derrière les oreilles pour écouter les sons autour de soi.

« Combien de chants d'oiseaux différents avez-vous entendu ce matin ? ». Les nombres annoncés varient mais le constat est identique, ce matin de nombreux oiseaux chantent. « Pourquoi entend-t-on autant d'oiseaux ? » demande Flavie. Plusieurs élèves émettent des hypothèses. La maîtresse rappelle ensuite que c'est le début de la saison printanière et que les oiseaux sont donc très actifs.

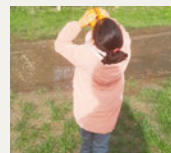
Présentation du thème et temps libre

Elle présente ensuite la thématique du jour, le Castor. Cet animal avait déjà été découvert par les élèves lors d'une sortie au musée Gadagne qui avait permis de découvrir l'exposition « Les pieds dans l'eau » juste avant les vacances d'hiver. Mais avant de commencer les ateliers animés par Fabien et Flavie, un temps de jeux libres d'une trentaine de minutes est proposé. L'espace est délimité et des jumelles, une lunette d'observation et des loupes sont mises à la disposition des enfants.

Une grande partie de loup s'organise d'un côté. D'autres se mettent à jouer dans le sable déposé par les dernières crues. Un des élèves a repéré un mystérieux trou creusé par un animal. Plusieurs élèves reviendront le voir tout au long de la matinée, persuadés qu'un animal s'y cache... Flavie est à l'aise pour rebondir sur les événements inattendus qui sont inhérents à la classe dehors. Elle n'hésite pas à s'interrompre pour en faire profiter aux enfants : un chien et son maître qui se promènent, c'est l'occasion de rappeler le comportement à adopter ; elle fait relever aux enfants le bruit du passage d'un train et son bruit de klaxon etc. A la fin du temps libre, au bruit du castor qui fait « crrrrr » tout la classe se rassemble.



Pendant le jeu libre, on joue au loup, on gratte le sable ...



On fait un gâteau de sable, on regarde dans la lunette et dans les jumelles

Activité introductive : dessiner le castor

C'est maintenant le temps des activités dirigées. Les enfants s'assoient par terre et reçoivent leur carnet nature sur lequel ils dessinent et prennent des notes lors de la classe dehors.



Activité « je dessine l'animal mystère »



SUITE Journal de séance

Mars

C'est alors que Fabien raconte l'histoire de sa rencontre avec un animal mystérieux qu'il se met à décrire, étape par étape, en commençant par des éléments d'ordre général puis via des détails. Pendant l'histoire, les enfants doivent dessiner l'animal mystère jusqu'à découvrir qu'il s'agit bien du Castor. Cette activité permet de se mettre en tête la physionomie de l'animal. Les élèves sont calmes et concentrés pendant cet exercice. Puis, Fabien nous montre une photo et chacun écrit le mot castor sous son dessin.

Ateliers dirigés : découverte approfondie du castor

La classe est ensuite séparée en deux groupes pour les ateliers dirigés. Un groupe part avec Fabien pour aller s'installer un peu plus loin dans le petit amphithéâtre face au Rhône. Chacun reçoit alors une image à observer puis à présenter au reste du groupe. Ces illustrations apportent quelques informations sur le Castor. On apprend par exemple qu'il allaite ses petits qui naissent au mois de juin ; qu'il construit pour s'abriter un terrier-hutte et sa cheminée d'aération ; que le poids d'un adulte peut varier de 21 à 30kg ; que les animaux proches du castor sont le rat musqué et le ragondin. Après cela, le groupe part en balade à la recherche des traces laissées par cet animal. Il y a beaucoup de bâtons rongés par ce mammifère sur les bords du Rhône, il suffit de bien observer autour de soi. Un des bâtons sera ramené à l'école pour compléter la collection naturelle de la classe. Certains enfants intrigués posent des questions à Fabien : « Va-t-on voir le castor ? » Malheureusement, cet animal est nocturne car il craint les humains.



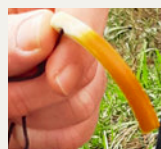
Image commentée par un élève



Balade à la recherche de traces



Bâton rongé par le castor



Dent de castor

Chasse aux silhouettes d'animaux

Lors du deuxième atelier animé par Flavie, les élèves jouent à une chasse aux silhouettes animaux. Des silhouettes d'animaux découpées dans du bois ont été cachées sur le chemin. Par binôme, les élèves doivent les retrouver puis compléter une fiche en indiquant le symbole dessiné sur chacune des silhouettes. Avant cela, Flavie présente la photo de tous les animaux et fait répéter le nom aux enfants : chevreuil, héron, ragondin, canard... Les enfants connaissent déjà une grande partie de ces animaux sauf peut-être la poule d'eau. Ils ont l'air contents et motivés par cette activité qui demande une observation attentive.



Activité : cache-cache des animaux

C'est déjà la fin de cette matinée ! Flavie rassemble ses élèves pour la ronde bilan. Chacun est invité à partager ses impressions sur la matinée et un élément qui l'a marqué. Cette activité langagière est intéressante pour travailler l'expression orale mais aussi pour ancrer les découvertes faites dans la mémoire de l'enfant. Ces enfants de CP sont déjà très dégourdis et à l'aise dehors ; les quelques mois de pratique de la classe dehors semblent avoir porté leurs fruits. Et, il y a un travail vraiment très intéressant fait autour du langage oral, les enfants acquièrent un vocabulaire qui s'appuie sur les multiples découvertes faites lors des sorties. Il ne reste plus qu'à leur souhaiter de poursuivre leurs découvertes à l'occasion de ce beau projet accompagné avec maîtrise et confiance par Flavie et Fabien.

Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CE2 | Cycle : 2 | Etablissement : La Tour

Commune : Feyzin | Nom de l'enseignante : Anaïs Maraud

Lieux de pratique

- **Square de la Tour** : espace vert de quelques centaines de mètres carré situé au niveau du chemin de la Tour. Le lieu dispose d'une zone recouverte d'arbres et arbustes et d'une autre zone plus ouverte. Une partie de l'espace est en pente. Une spirale aromatique a été aménagée avec l'aide du SMIRIL dans le cadre de l'observatoire de la biodiversité.
- **Espace nature des îles et îlons du Rhône** : exceptionnellement, la classe se rend dans l'Espace nature pour aller explorer un nouveau milieu.



Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Rappel de ce qui a été fait lors de la dernière séance, rappel des règles à respecter et limites
- Exploration libre de 15-20 min
- Cercle de partage suite à l'exploration libre : qu'avez-vous découvert ?
- Organisation d'activités dirigées sous la forme de trois ateliers
- Temps d'écoute nature
- Cercle de clôture : qu'avez-vous aimé ? pas aimé ?

Fréquence des séances

Un après-midi par semaine quelle que soit la météo

Temps de trajet

5-10 minutes

Date de démarrage

Septembre 2023

Présentation du projet de l'enseignante

Depuis cette année, Anaïs Maraud participe au projet d'école du dehors porté par plusieurs enseignantes de cycle 1 et 2 de l'école primaire La Tour depuis deux ans. Avec ses collègues, elles ont pris l'habitude de préparer chacune à leur tour une séance hebdomadaire qu'elles adaptent ensuite selon leur niveau de classe. Elles ont déjà proposé une grande diversité d'activités autour du langage, du français, des mathématiques, des arts plastiques et des sciences. Suzanne Masson, éducatrice à l'environnement à FNE Rhône accompagne quelques séances aux côtés d'Anaïs dans le but d'enrichir le projet annuel d'activités et approches autour du monde vivant.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

- Renouveler sa façon d'enseigner et se former à de nouvelles pratiques.
- Offrir à ses élèves l'occasion de se reconnecter avec la nature et de découvrir qu'on peut apprendre partout et tout le temps.

Quels sont ses questionnements et freins ?

- Les freins au départ étaient son manque de connaissances théoriques. Elle avait peur de ne pas pouvoir répondre aux questions des élèves.
- Autre frein: l'emploi du temps ! Elle avait peur de prendre du retard sur le programme des autres matières.

Un souvenir ou un élément marquant à partager

« Le jour où mes élèves ont fait des roulades dans les feuilles mortes, en dévalant la pente de la classe dehors j'entends encore leurs éclats de rire ! » **Anaïs Maraud**



Couteau-suisse par l'éducatrice à l'environnement

« Cette dernière séance sur un site différent que le site habituel de l'école du dehors a montré l'importance des rituels. Les enfants connaissent la structure de la séance, ils ont aussi l'habitude de poser les limites spatiales de leur classe en extérieur... La reproduction de tous ces rituels permet à chacun de se sentir en sécurité et de pleinement profiter de l'expérience en extérieur même sur un nouvel espace naturel. »

Suzanne Masson, FNE Rhône





Déroulement

Accueil et organisation

En début d'après-midi, la classe d'Anaïs Maraud, accompagnée de trois parents, a rejoint Julie Déplace du SMIRIL et Suzanne Masson de FNE Rhône au parking du parc Bernard Clavel à Vernaison pour la troisième et dernière séance de classe dehors co-animée.

Après s'être tous salués, la joyeuse troupe s'est déplacée vers une zone de regroupement à côté du fleuve. La classe a ensuite été divisée en trois groupes pour alterner sur les activités proposées : une activité haïku avec l'enseignante, une activité sur les fleurs avec Suzanne et une activité rallye-orientation avec Julie.

Atelier Haïku

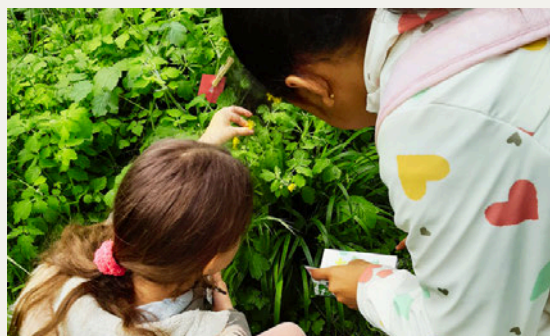
Un haïku est un poème d'origine japonaise, formé de dix-sept syllabes réparties sur trois vers, célébrant l'évanescence des choses et les sensations qu'elles suscitent. Il s'écrit au présent et s'inspire généralement du spectacle de la nature. A partir des consignes données par Anaïs, les élèves se sont installés librement dans un coin de la prairie pour écrire leur propre haïku avec leur petit support, leur feuille, leur crayon et leur imagination.



*"L'herbe bien fraîche
Le parfum de la nature
Le chant des oiseaux"*

Découverte des fleurs

Pendant ce temps, les botanistes en herbe se sont rassemblés autour de Suzanne qui leur a d'abord exposé les différentes parties d'une fleur et sa transformation pendant le cycle de reproduction. Ensuite, les élèves, par groupe de deux ou trois, sont partis à la recherche de cinq plantes à fleur signalées par des étiquettes numérotées. Une fois trouvées, ils devaient les identifier à l'aide de deux petits guides illustrés de botanique.





SUITE Journal de séance

Avril

Rallye-orientation

Quant au rallye-orientation, les élèves par petites groupes et à l'aide d'une carte, sont partis à la recherche de huit balises réparties le long des chemins proches et au dos desquelles se trouvaient des épreuves ou des questions. Pour l'une des épreuves, ils devaient trouver par exemple un élément minéral, un élément râpeux et un élément rose autour d'eux. Pour l'une des questions, ils devaient déterminer à partir de trois propositions quel était l'oiseau nicheur de l'espace nature: le milan noir, le flamant rose ou le gorge-bleue ? En levant les yeux au ciel, la réponse pouvait vite être trouvée car en ce moment, les milans sont en pleine parade nuptiale!



Jeu libre et bilan

Un moment a été également consacré au jeu libre pendant lequel la quasi-totalité de la classe a décidé de faire ensemble un jeu collectif.

Les enfants expérimentent l'école du dehors depuis cette année grâce à leur enseignante et tout au long de l'après-midi, les enfants se sont montrés curieux, coopératifs, imaginatifs, à l'aise dans un milieu naturel et avec les adultes accompagnateurs. Bravo à Anaïs Maraud ainsi qu'aux enseignantes de l'école la Tour qui font vivre ce projet d'école dehors à leurs élèves avec application et régularité.

Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CE2 | Cycle : 2 | Etablissement : Irène Joliot Curie

Commune : Grigny-sur-Rhône | Nom de l'enseignante : Laetitia Fourny-Nyssen

Lieux de pratique

- **Parc du Rhône** : parc municipal situé sur les berges du Rhône. Le lieu de regroupement de la classe est constitué d'un théâtre de verdure et le parc comporte aussi des prairies, des espaces boisés ainsi que les berges du fleuve Rhône.
- **Espace nature des îles et îlons du Rhône** : une diversité de milieux humides sont à disposition : mares, îlot, forêt alluviale, prairie.
- De temps en temps, la classe utilise d'autres espaces pour des **promenades au fil des saisons**.



Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Moment de sophrologie / sensoriel
- Jeu libre
- Atelier dirigé
- Moment dans un coin nature, les élèves écrivent et dessinent sur leur petit carnet nature
- Ronde bilan avec une phrase ou un mot par élève

Fréquence des séances

Une sortie tous les 15 jours

Temps de trajet

20-25 minutes pour le parc du Rhône

Date de démarrage

Débuts en 2022-23. Pour l'année 23-24, Laetitia a souhaité approfondir et rendre la pratique régulière.

Présentation du projet de l'enseignante

Laetitia Fourny Nyssen a commencé à proposer quelques sorties nature à ses élèves dès l'année 2022/23. Pour l'année 2023/24, elle s'est associée à ses collègues de CP, Flavie Michalet et Charlène Ladavière pour poursuivre et enrichir sa pratique de la classe dehors. Pour cela, en plus des séances d'école dehors coanimées avec un éducateur à l'environnement et organisées avec le SMIRIL, ces enseignantes bénéficient de séances complémentaires dans le cadre de la Cité éducative de Givors-Grigny. Laetitia est accompagnée par Fabien Perret, éducateur à l'environnement à Nature en Mont Pilat qui co-anime quelques séances à ses côtés dans le but d'enrichir le projet de ses connaissances de l'environnement et de la pratique.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

- S'approprier la démarche ;
- Partir du vécu des enfants pour travailler des objectifs pluridisciplinaires (QLM mais aussi en français ou mathématiques), les rendre acteurs de leurs apprentissages ;
- Reconnecter les enfants à la nature, développer leur curiosité ;
- Renforcer l'entraide, développer la citoyenneté : vivre ensemble, respect de la nature.

Quels sont ses questionnements et freins ?

- Difficultés à trouver des adultes accompagnateurs ;
- Gestion de la sécurité ;
- Trouver des activités des ateliers en lien avec les apprentissages visés ;
- Avoir le matériel suffisant ;
- Contrainte météorologique (séance annulée) ;
- Enfants qui ne sont pas équipés.

Un souvenir ou un élément marquant à partager

« Découverte d'un ragondin qui était installé juste à côté du lieu choisi...alors que le thème était le castor et le ragondin. Des enfants ont pensé que la maitresse ou Fabien l'avait apporté dans leur sac ! » **Laetitia Fourny-Nyssen**



Couteau-suisse
par l'éducatrice à
l'environnement

« Le temps de jeu libre est très important et indispensable pour explorer et s'approprier le site d'école du dehors. Cela permet aux élèves d'être pleinement centrés sur les activités ensuite et non plus sur la découverte du lieu. »

Fabien Perret, Nature en Mont Pilat





SUITE Journal de séance

Mai

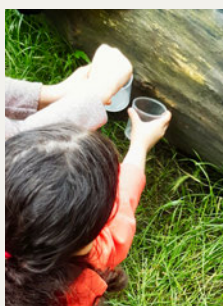
Une immersion éducative sur les berges du Rhône

Pour cette nouvelle séance à l'école du dehors, Laetitia et sa classe rejoignent Fabien, éducateur à l'environnement, sur les berges du fleuve Rhône. Depuis le début d'année, la classe de CE2 sort régulièrement à l'école du dehors. Les maîtresses de l'école Joliot Curie engagées dans le projet varient les sites de découvertes mais la plupart des séances ont lieu sur les bords du Rhône. Les berges végétalisées offrent un terrain de découverte riche et l'école se trouve à une vingtaine de minutes à pied seulement du Rhône. Les enfants ont déjà vu Fabien à plusieurs reprises puisqu'il co-anime six demi-journées aux côtés de Laetitia. La maîtresse a essayé de mettre en place par ailleurs des séances régulières à l'école du dehors, malgré la difficulté de trouver des parents accompagnateurs.

Un début de séance ludique et exploratoire

Avant de démarrer la séance, les adultes emmènent la classe sur le chemin du bord du Rhône jusqu'à rejoindre une zone un peu plus ouverte près du fleuve. C'est alors que démarre la séance par des petits jeux qui amènent les enfants à se recentrer mais aussi à être attentifs à leur environnement. Après ce temps d'accueil, Laetitia invite ses élèves à un temps d'exploration libre en indiquant aux enfants les limites de l'espace qu'ils peuvent utiliser.

Pour enrichir ce temps et donner aux enfants qui le souhaitent quelques idées, Fabien et Laetitia ont apporté des feuilles pour réaliser des tableaux nature et des boîtes loupes pour chercher des petites bêtes.



Bien sûr, une partie des enfants s'engage, comme on peut l'observer très souvent, dans la fabrication d'une cabane. Cette activité est un peu incontournable. Souvent, un petit groupe d'enfants se forme rapidement autour de cet objectif et se met à jouer en groupe, sans forcément aboutir d'ailleurs à une vraie cabane.

À la découverte des mares



Puis, Fabien propose à la classe de rejoindre les mares pédagogiques de l'Espace nature des îles et îlons du Rhône. Installée sous l'abri pédagogique, la classe écoute d'abord l'histoire de Mademoiselle Ephémère à l'aide d'une histoire en kamishibaï. Les enfants sont attentifs à l'histoire de cet animal étonnant. La larve de cet insecte est aquatique et respire par des branchies situées sur les côtés de son abdomen. Après un, deux ou trois ans passés dans l'eau vive, la larve monte à la surface de l'eau et mue. Sa vie d'adulte ne dure que quelques heures ou quelques jours, qui sont destinés essentiellement à l'accouplement et à la ponte. Les mâles meurent après l'accouplement et les femelles après la ponte.



SUITE Journal de séance

Mai

Des ateliers pour comprendre et observer

Ensuite, la classe est divisée en deux groupes pour les ateliers dirigés.

- **Atelier des familles de petites bêtes**

Le premier atelier consiste à réaliser des puzzles en bois qui représentent les différentes familles de petites bêtes. Annélides, mollusques, insectes, arachnides, crustacés et myriapodes sont reconstitués par les enfants en petits groupes. Le nom de chaque famille est cité ainsi que ses caractéristiques. Ensuite, chaque enfant reçoit une photo de petite bête à classer dans la famille des insectes ou hors insecte. C'est l'occasion de vérifier que les enfants ont bien retenu et compris les caractéristiques de cette famille : un corps en trois parties (tête, thorax, abdomen), trois paires de pattes, une paire d'antennes.

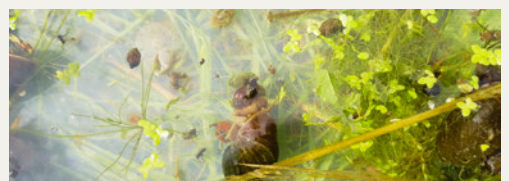
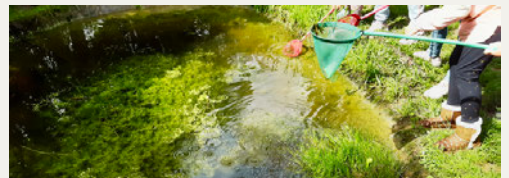


Puzzle de petites bêtes

- **Atelier d'observation des mares**

Le second atelier est dédié à la capture puis à l'observation des petites bêtes que l'on trouve dans les mares. Par deux, les enfants doivent essayer de capturer avec une épaisse des êtres vivants de la mare. La pêche est très fructueuse, une grande diversité de petites bêtes est attrapée puis observée avec fascination par les enfants. Cette activité proposée de manière régulière aux enfants sur le territoire du SMIRIL est souvent très marquante pour les enfants.

Limnée, triton alpestre, larve de libellule, larve de demoiselle, notonecte, dytiques et autres petites bêtes sont observées dans les boîtes loupes. Fabien apporte quelques explications sur leur mode de vie avant de demander aux enfants de les remettre à l'eau avec précaution. Les enfants sont intéressés et respectueux des êtres vivants durant l'activité. Mais c'est déjà l'heure de rentrer à l'école, alors chacun est invité à exprimer un mot retenu durant l'après-midi avant de partir. Bravo à Laetitia et Fabien pour ces bons moments de découverte offerts aux enfants.



Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : PSMSGGS | Cycle : 1 | Etablissement : Fléviu

Commune : Ternay | Nom de l'enseignante : Florence Lavigne

Lieux de pratique



- Espaces extérieurs dans l'enceinte de l'école maternelle
- Quelques sorties (en car) au parc du Grand Clos à Ternay ainsi que dans l'Espace nature des îles et îlons du Rhône pour diversifier les découvertes.

Déroulé type de séance :

- Accueil : repérage des limites de l'espace de classe dehors, rituel d'accueil et comment je me sens aujourd'hui (météo des émotions)
- Activité mon petit coin de nature
- Une activité dirigée proposée par l'enseignante
- Un temps de jeu libre
- Clôture de la séance

Fréquence des séances

2 fois par mois

Temps de trajet

Aucun lorsque la séance a lieu dans le jardin de l'école

Date de démarrage

Depuis septembre 2023, l'équipe enseignante a démarré la pratique dans une démarche de découverte.

Présentation du projet de l'enseignante

Pour cette première année de pratique, Florence découvre les rituels et explore les activités possibles durant la classe dehors, dans une démarche de projet partagé avec les collègues de son école. Elle est accompagnée dans cette pratique par Bertrand Claudy, éducateur à l'environnement au MNLE 69 qui a co-animé quelques séances afin d'aider l'enseignante à mettre en place les rituels de la classe dehors et à proposer quelques activités possibles dehors au contact du vivant.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

« Mes objectifs étaient juste de me lancer dans une nouvelle pratique pédagogique et de pouvoir diversifier mes méthodes d'enseignement. »

Florence Lavigne

Quels sont ses questionnements et freins ?

« Ce qui m'inquiétait un peu au départ touchait à la sécurité et au bien-être des enfants (Ne vont-ils pas se blesser avec les bâtons ? Comment les garder tous sous les yeux... ? Ne vont-ils pas trouver la matinée longue ?)

Et aussi je m'interrogeais sur ce qu'il était possible de proposer aux élèves, d'autant plus qu'ils sont très nombreux dans la classe, trouver des activités où chacun puisse adhérer... » **Florence Lavigne**

Un souvenir ou un élément marquant à partager

« J'aime particulièrement le moment du « sit spot » où on observe ce que chaque élève fait, où l'on ressent que ce moment est un temps agréable pour les enfants. » **Florence Lavigne**



Couteau-suisse par l'éducatrice à l'environnement

« L'outil indispensable de classe dehors : le bâton, s'il est interdit on supprime une multitude de possibilités pédagogiques, mais comment l'autoriser tout en assurant la sécurité physique des élèves ?

Pour répondre aux questions de sécurité induites par l'utilisation des bâtons par les enfants, je propose la mise en place d'un permis bâton. J'octroie à chaque enfant le permis d'utiliser les bâtons, à condition de respecter les consignes suivantes : le bâton doit toujours être dirigé vers le bas ; S'il est trop grand, je dois demander l'aide d'un camarade pour le déplacer ; Lorsque je porte un bâton, il est interdit de courir.

Si l'une de ces règles n'est pas respectée, le permis est suspendu pour un temps défini. Des règles simples qui sécurisent, car ce n'est pas l'outil (quel qu'il soit) qui est dangereux, c'est son usage ! »

Bertrand Claudy, MNLE 69





Déroulement

Un lundi matin d'exploration sur les berges du Rhône

En ce lundi matin, les élèves de la classe de PS MS GS de Florence Lavigne rejoignent Bertrand Claudy, éducateur à l'environnement au MNLE 69. Les berges du Rhône sont encore bien humides suite aux pluies du printemps mais le beau temps est bien au rendez-vous. Au bout de quelques secondes, on a déjà les pieds mouillés mais ce n'est pas très grave. A l'école du dehors, parfois on se mouille un peu, parfois on se salit mais l'important c'est de pouvoir explorer et découvrir son environnement. Il est important de rappeler que les enfants ont besoin de passer du temps dehors, en plein air. L'étude nationale nutrition santé de 2015 a montré par exemple que 40 % des enfants ne jouent jamais en plein air pendant les jours d'école. Faire classe dehors, c'est l'occasion pour les enseignant.es de contribuer à remédier aux effets de la sédentarité et au manque de temps passé en plein air sur la santé des enfants en pratiquant une éducation par la nature. D'autant plus que cette pratique présente des effets positifs sur les apprentissages des élèves.

Un espace défini pour explorer en toute sécurité



La classe fait le tour des limites du terrain de classe dehors

C'est la troisième fois que Bertrand rencontre les élèves de Fléviu pour la classe dehors. Et les élèves de la classe de Florence sont déjà habitués à pratiquer la classe dehors que ce soit dans les espaces extérieurs de leur école ou bien de façon occasionnelle dans d'autres espaces naturels de proximité comme les berges du Rhône ou le parc du grand Clos. Après une courte marche, Bertrand propose de faire le tour de l'espace de la classe dehors qu'il faudra respecter tous ensemble. Il dépose en même temps des plots de couleur qui permettent aux enfants de voir les limites à ne pas dépasser. A la queue leu leu, les enfants suivent joyeusement Bertrand. Il leur montre aussi un buisson d'orties présent sur le lieu parce que ça pique et leur montre une plante remède en cas de piqûre d'ortie, c'est le plantain que l'on trouve facilement sur les bords des chemins. Puis il propose une petite chanson sur l'école dehors, sur l'air d'une comptine bien connue des enfants.

Collecte et découverte des trésors de la nature

Après cela, il demande aux enfants d'aller chercher des trésors de la nature dans l'espace. C'est l'occasion pour les enfants d'explorer le lieu, de l'observer tranquillement et de faire une activité de collecte qu'ils pratiquent déjà assez naturellement lorsqu'ils sont dehors. La classe est aussi accompagnée par l'ATSEM et des mamans d'élèves qui veillent à la sécurité des enfants et accompagnent les enfants dans leurs activités.



SUITE Journal de séance

Mai

Pour les parents, cela peut être l'occasion de se rendre compte de tout ce que l'on peut faire dehors avec les enfants, sans matériel et sans être experts de la nature, et aussi de voir comment les enfants sont joyeux et investis durant ces séances.

Un atelier pour trier et enrichir le langage

Pendant ce temps, des carrés de bâches sont disposés au sol, puis les enfants doivent disposer leurs trésors dessus et tenter de les classer par catégories. Lors d'un temps de regroupement, on travaille sur le langage oral puisque les enfants sont invités à nommer les différents éléments trouvés pendant la collecte et à enrichir leur vocabulaire avec les nouveaux mots découverts.



Conte et création artistique

Ensuite, on s'assoit au sec sur les petits carrés de bâches pour écouter un conte. C'est l'histoire de Karpatt le mille-pattes qui décide de venir aux secours des autres petites bêtes autour de lui qui n'ont pas de pattes.



Si bien qu'à la fin il se retrouve lui-même sans pattes et qu'il est obligé de se cacher dans la terre et devenir ainsi Karpatt le ver de terre. L'histoire est amusante. Les enfants attentifs rigolent aux pitreries de Bertrand. Puis, il est proposé aux enfants de réaliser par petits groupes une création artistique à l'aide d'éléments naturels. La consigne est de représenter un insecte, dont le corps est constitué de trois parties, d'antennes et de trois paires de pattes. Les œuvres sont observées et commentées.



Bertrand montre aux enfants comment créer un insecte avec des éléments naturels

Un voyage sensoriel avec les parfums de la nature

Après ce moment, les élèves peuvent créer un parfum nature dans un gobelet à l'aide de fleurs et autres éléments que l'on trouve autour de soi. C'est encore une occasion de plus pour explorer son environnement par les sens. Et puis, en découvrant les parfums créés par les autres, on est amené à s'exprimer et à écouter l'autre.

Météo des émotions et perspectives

En fin de séance, un temps de météo des émotions est proposé, histoire de voir comment chacun se sent après cette séance. Aujourd'hui, l'activité « mon petit coin de nature » ou « sit-spot » n'a pas pu avoir lieu car la durée de la séance était trop courte mais cette pratique est régulièrement proposée aux enfants. Pendant la matinée, les élèves se sont montrés investis et intéressés. Florence, l'enseignante est quant à elle, sereine et fait le lien avec le travail mené à l'école. Il ne reste plus qu'à lui souhaiter ainsi qu'à l'ensemble de l'école Flévieu une bonne poursuite de projet et qu'elles puissent être accompagnées dans l'enrichissement de leur coin de classe dehors dans l'enceinte de l'école.

Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CM2 | Cycle : 3 | Etablissement : Romain Rolland

Commune : Givors

Nom de l'enseignante : Véronique Bento

Lieux de pratique

- **Bords de la rivière du Mornantet.** Milieux diversifiés : rivière, prairie, forêt, lieu empreint de naturalité malgré plusieurs coins où il y a des déchets. Pas d'aménagement du lieu spécifique, mais une cabane préexistante.



Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Météo du jour de début de séance : comment je me sens aujourd'hui avec bâton de paroles
- Jeu libre
- Activité dirigée
- Mon petit coin de nature / sit-spot
- Bilan et météo de fin de séance : comment je me sens avec bâton de paroles

Fréquence des séances

Le pratique n'est pas encore instaurée de façon régulière. Il s'agit de découvrir la pratique cette année.

Temps de trajet

15-20 minutes

Date de démarrage

Septembre 2023

Présentation du projet de l'enseignante

Véronique Bento enseigne depuis quelques années à l'école élémentaire Romain Rolland. Avec ses collègues de CE2, CM1 et CM2, elles ont souhaité participer à un projet d'initiation à l'école du dehors, proposé par le SMIRIL. Cédric Bonvoisin, éducateur à l'environnement à S'ortie accompagne quelques séances aux côtés de Véronique pour lui permettre de découvrir et mettre en place la pratique. Une première sortie a été organisée en septembre 2023, il s'agit aujourd'hui de la seconde séance co-animée avec Cédric. Une troisième est également prévue en juin 2024.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

- « Commencer à développer l'école du dehors ;
- Initier des déplacements pour nos élèves ;
- Me sentir plus à l'aise avec ce type de sortie. » **Véronique Bento**



Quels sont ses questionnements et freins ?

« Pas de questionnements particuliers mais les freins restent la sécurité avec nos classes difficiles et aussi un manque de connaissances en ce qui me concerne. J'aimerais avoir le temps de m'informer plus et de me former davantage avant ce type de sorties. Le déroulement rythmé des séances est un point d'appui aujourd'hui. » **Véronique Bento**

Un souvenir ou un élément marquant à partager

« Deux élèves de ma classe ont volontairement détruit le travail de la classe de CE2 lors de la sortie de fin d'année au bord du Rhône. J'ai été très choquée par cela. A l'avenir, je pense mener un travail en amont. » **Véronique Bento**



Couteau-suisse par l'éducatrice à l'environnement

« Il y a de nombreux conseils que l'on peut donner afin de bien commencer un projet de l'école dehors. Le premier est simple, mais c'est de sortir, ne pas avoir peur de ne pas savoir faire. Souvent, les enseignants peuvent avoir peur de ne pas avoir assez préparé la sortie, de ne pas savoir identifier tel plante, tel animal... Mais le plus important est de SORTIR, le simple fait d'aller dehors va permettre de s'approprier le milieu, de se familiariser avec la nature et de donner envie aux élèves et aux enseignants de sortir de nouveaux. Ensuite avoir avec soit quelques boîtes loupes permettant d'observer ce que l'on trouve, animaux, noisette rongé, coquille d'escargot.... Et là encore, si l'on ne sait pas identifier, ce n'est pas grave, on apprend à observer, à écouter et à utiliser la nature comme un support d'apprentissage et de découverte. On pourra toujours prendre le temps après la sortie pour se renseigner sur telles ou telles espèces. »

Cédric Bonvoisin, S'ortie



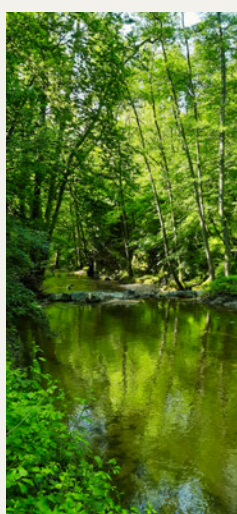
de séance

Mai

Déroulement

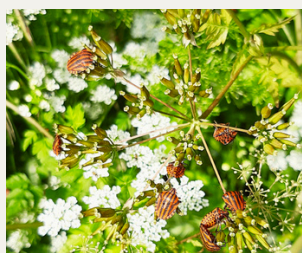
Un début de journée sous un ciel clément

Cette matinée d'école dehors débute sous un ciel plutôt clément. La classe de CM2 de Véronique Bento se dirige vers le lieu de classe dehors, situé à quelques minutes à pied de l'école. Situé sur les bords du Mornantet, cet endroit est un lieu magnifique où se mêlent forêt, rivière et prairie, bien que pollué par des déchets.



En plus de la séance déjà vécue avec l'éducateur à l'environnement de S'ortie, Véronique a également proposé quelques séances de marche à pied vers la rivière du Mornantet. Le site commence donc à être bien connu des élèves.

Avant le départ, il est nécessaire de rappeler les règles de sécurité à respecter durant le trajet. Cédric et Véronique demandent aussi aux élèves d'être attentifs à leur environnement. Sur le pont qui traverse la rivière Mornantet, on observe des canards et on découvre quelques-unes de leurs caractéristiques. Cela permet aussi de se rappeler à quelle famille ces animaux appartiennent.



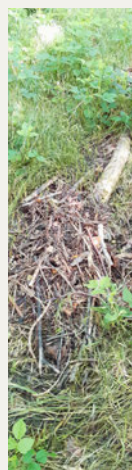
Un peu plus loin, on observe des punaises qui se sont posées sur des plantes de la famille des ombellifères.

Puis la classe s'engage dans le petit chemin étroit qui longe la rivière où la végétation devient très dense. Pendant la marche, les élèves sont impressionnés par le nombre de limaces présentes sur le chemin.



Certains ressentent un peu de dégoût et en même temps, peut-être une certaine fascination pour ces petites bêtes et leur environnement. Il semblerait qu'une majorité d'élèves ne soit pas habituée aux sorties de plein air, en dehors des sorties scolaires proposées par les enseignantes. Chez certains garçons de la classe, les discussions sur le trajet tournent d'ailleurs beaucoup autour de jeux vidéo qui semblent les passionner.

Mais une fois sur le lieu, la magie opère progressivement et l'on peut voir leur intérêt grandir pour cet environnement naturel peu fréquenté bien que proche de chez eux. La maîtresse prend la parole pour inviter chacune et chacun à prendre du plaisir durant la séance, afin que ce soit un bon moment pour tout le monde.



Un peu plus loin, le groupe s'arrête pour observer les laisses de crue que Cédric a repéré. Il s'agit de tous les matériaux déposés par la rivière dans la végétation des berges lorsqu'elle était en crue. Les élèves sont surpris de voir jusqu'à quel niveau l'eau a monté quelques semaines auparavant, suite aux fortes pluies de printemps.



SUITE Journal de séance

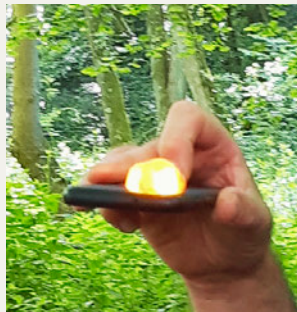
Mai

Exploration libre et curiosités naturelles

Ensuite, c'est le temps d'exploration libre du lieu. Entre la rivière et sa petite plage de galet et sable et la forêt, il y a de quoi s'occuper. Rapidement, les élèves se lancent dans diverses activités comme les ricochets ou encore la réalisation de constructions en sable. Ce moment est bien investi par les élèves. Certains ont trouvé de belles pierres sur la plage et se demandent s'il s'agit de pierres précieuses. Cédric leur explique que ce sont des quartz, un minéral bien présent dans le lit des rivières. Et il éclaire une des pierres avec sa lampe de téléphone pour leur montrer qu'elle est translucide.

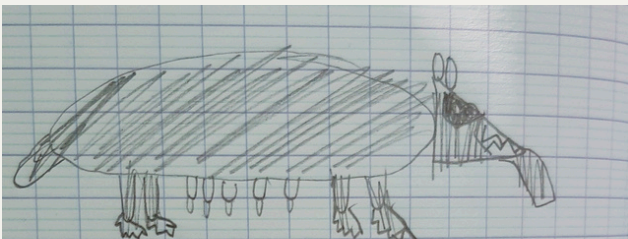


Construction avec le sable



Expérience avec le quartz

L'animal mystère et l'enquête naturaliste

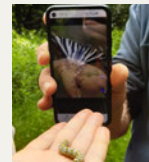


Après cela, l'animateur raconte l'histoire de sa rencontre avec un animal mystérieux au cours d'une balade. La maîtresse sort alors les cahiers de classe dehors et chacun a pour mission de dessiner l'animal mystère décrit par Cédric. Puis il propose à chacun.e d'émettre une hypothèse sur l'identité de cet animal.



Quelques photos de mammifères sont montrées : ours, renard, etc. Et il finit par montrer la photo de l'animal en question : c'est le blaireau. Les élèves sont alors invités à se demander si l'animal peut vivre dans cet environnement. A l'aide d'une fiche info sur l'animal, ils doivent chercher la présence de preuves que ce dernier pourrait habiter dans le coin : traces, empreintes, présence d'aliments composant son régime alimentaire, habitats.

A cette occasion, on trouve une belle chenille, il s'agit de celle du papillon le paon de jour.



Au cours d'un cercle de regroupement, on fait le point sur les preuves trouvées. Surprise, un élève voit un petit animal dans un trou. Cédric le sort, c'est un petit crapaud commun, l'occasion d'observer et présenter cet étrange animal.

Le sit-spot : un moment pour soi

Et c'est le moment du sit-spot. Chacun doit alors se trouver un petit coin de nature et passer quelques minutes au calme dans ce lieu en étant attentif à son environnement. Lors du retour en cercle, chacun peut exprimer ses ressentis sur ce moment à soi.



SUITE Journal de séance

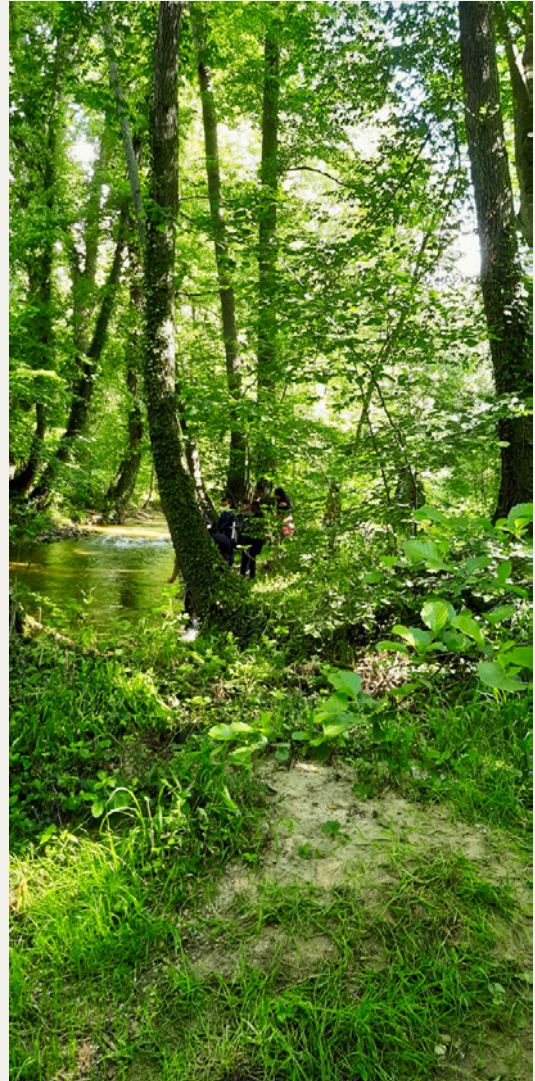
Mai

Les remarques dévient un peu sur ce que chacun a aimé ou pas durant la séance mais c'est assez intéressant de les voir s'exprimer. Véronique et Cédric trouvent que les élèves se sont plutôt bien prêtés à l'exercice. Il faut signaler que ce rituel de la classe dehors demande régularité et entraînement pour porter ses fruits.

Retour sous l'orage et perspectives pour l'avenir

Pendant le trajet de retour, le groupe ne traîne pas car il y a un bel orage et nous rentrons tous trempés mais contents de ce moment à l'école du dehors.

Pour cette année scolaire, Véronique est plutôt dans une démarche de découverte de la pratique. Malgré son envie de faire classe dehors régulièrement, l'ambiance du groupe classe de cette année ne permet pas de se lancer dans une pratique régulière. De plus, elle aurait besoin de parents d'élèves pour accompagner ces sorties, ce qui n'est malheureusement pas souvent possible. Mais peut être que ces premiers pas donneront à Véronique l'envie de pratiquer la classe dehors auprès des futurs élèves qu'elle accompagnera.



Présentation

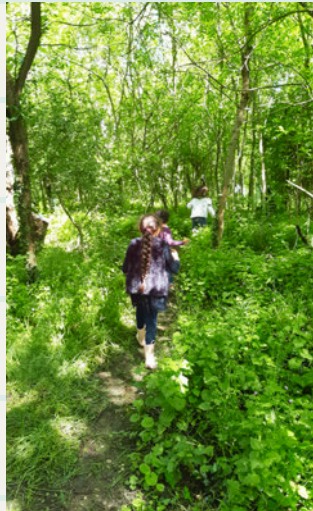
du projet d'école dehors

Niveau : CP | Cycle : 2 | Etablissement : Robert Baranne

Commune : Vernaison | Nom de l'enseignante : Aude Ripert

Lieux de pratique

- **Espace nature des Îles et Lônes du Rhône** : espace naturel composé d'une mosaïque de milieux naturels : forêt alluviale, prairies humides, mares, lônes et du fleuve sur plusieurs hectares. Le site est géré par le SMIRIL. Un camp de base dédié à l'école du dehors a été mis à disposition des classes par la commune au cœur de l'espace naturel ; il comporte un cercle en troncs pour les temps de regroupement.



Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Météo des émotions
- Présentation de la thématique du jour et activités autour
- Jeu et exploration libre avec mise à disposition de petit matériel et un atelier « bricolage nature » proposé au libre choix
- Cercle d'échange et de partage suite au jeu libre
- Activité structurante, météo des émotions et clôture de la séance

Fréquence des séances

Environ une 1/2 journée par mois

Temps de trajet

15 minutes

Date de démarrage

Depuis septembre 2021

Présentation du projet de l'enseignante



Pour la troisième année, Aude Ripert pratique l'école dehors aux côtés de quelques collègues enseignant.es de cycle 2. Aude est déjà assez à l'aise dans la pratique et a mené un nombre important de séances en lien avec le programme scolaire. Elle est également accompagnée dans cette pratique par Clara Croce, éducatrice à l'environnement à FNE Rhône qui a co-animé quelques séances afin d'enrichir le projet de ses connaissances des milieux et thématiques de l'environnement.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

- Découvrir et s'approprier cet espace naturel si proche de chez eux mais parfois très peu connu des enfants et de leurs familles.
- Développer les compétences psycho-sociales en favorisant les interactions et la coopération des élèves.
- Travailler autrement pour que l'expérience à l'école du dehors initie / réponde / prolonge le travail de la classe.

Quels sont ses questionnements et freins ?

- La présence indispensable de parents volontaires pour accompagner le groupe avec moi (le lieu est à quinze - vingt minutes de marche), encadrer des jeux qui sont souvent sous forme d'ateliers.
- L'énergie que cela demande en anticipation de séance, matériel, en particulier lorsque très peu de classes participent à l'école du dehors.

Un souvenir ou un élément marquant à partager

- « Clara nous accompagnait dans une séance sur le cycle de l'eau. La séance se terminait par la création en petits groupes d'embarcations que nous avons déposées sur le Rhône. Toutes les embarcations étaient différentes, les élèves se sont tous vraiment investis dans l'activité et ont eu plaisir à lâcher leurs bateaux sur le Rhône et à les regarder partir au gré du courant.
- Le temps libre d'une manière générale. Toujours beaucoup de découvertes et d'échanges sur ces moments : la recherche des petites bêtes, les moments d'exploration, la construction de cabanes / cinémas / pizzeria en fonction des élèves et moments, ... C'est là que la coopération, l'entraide entrent naturellement en action. » **Aude Ripert**



**Couteau-suisse
par l'éducatrice à
l'environnement**

« Une bouteille isotherme contenant de la tisane bien chaude pour se réchauffer en hiver. »

Clara Croce, FNE Rhône





Déroulement

En route pour le coin magique

Après avoir rejoint leur salle de classe, Aude Ripert, maîtresse de la classe invite les enfants à prendre leur petit sac à dos pour se préparer à sortir. Cela fait un petit moment que la classe n'a pas fait école dehors à cause de différents aléas.

Une fois sorti de l'école, il ne faut que quelques minutes au groupe pour rejoindre les bords du Rhône. En route, les élèves font remarquer à leur maîtresse que l'on ne pouvait pas prendre ce chemin la fois précédente car il était sous l'eau à cause de la crue.



La classe s'installe dans son coin magique

Lorsque le groupe arrive sur son lieu de regroupement, Aude interpelle les enfants : « cela fait plusieurs fois que nous ne sommes pas venus jusqu'à notre coin magique (c'est comme ça qu'elle nomme le lieu de classe dehors). Qu'est-ce qui a changé ? ». Une élève fait remarquer que les plantes ont poussé, l'occasion de se rappeler en quelle saison nous sommes. Puis, elle propose de prendre un temps les yeux fermés pour écouter et sentir le lieu. Fatou a entendu le bruit du vent, un autre les oiseaux, une autre encore a entendu un avion dans le ciel. Une enfant dit « j'ai senti la nature » et un autre encore « ça faisait du bien d'avoir du calme ». Après cela, un temps de météo des émotions est proposé.

Un apprentissage ludique de la grammaire



Activité : classer des mots selon leur nature

Puis c'est l'heure de l'activité dirigée : « Aujourd'hui on va travailler sur la grammaire » annonce la maîtresse. Elle propose alors un jeu de mime amusant où les enfants doivent mimer un verbe d'action. Cela lui permet d'introduire la notion grammaticale de verbe. Elle rappelle à ses élèves qu'ils ont aussi déjà découvert ce qu'est un nom et un déterminant en classe. A partir de ces trois notions, une activité est organisée. Par groupe de trois, les enfants doivent trier des mots sur des feuilles de couleurs selon leur groupe grammatical. Cette activité demande concentration et coopération. Les enfants sont épaulés par les parents d'élèves présents, l'AESH et la maîtresse.

Temps de jeu libre et exploration

Après ce moment studieux, il est temps de laisser place au jeu libre. Les enfants peuvent jouer librement dans l'espace à partir du moment où ils voient et sont vus par un adulte.



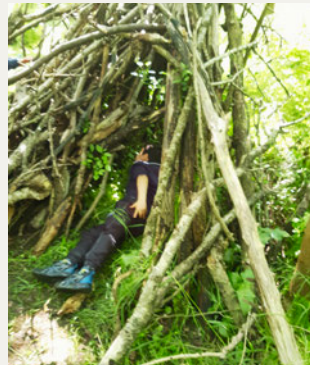
SUITE Journal de séance

Mai

Aude a développé quelques outils malins pour enrichir ce temps : les enfants peuvent se rendre librement à un coin où du matériel est mis à leur disposition ou bien participer à une activité proposée par un adulte. Il y a tout d'abord des boîtes loupes, des barquettes et des carnets d'identification proposés pour l'observation des petites bêtes. La maîtresse a également apporté de la colle naturelle avec laquelle les enfants peuvent faire des créations artistiques. En plus, un parcours les yeux bandés est proposé sur le chemin. Ce temps est vraiment très profitable aux enfants. Ils sont tous investis dans leurs jeux et adhèrent également aux propositions des adultes. Après cela, Aude propose un cercle de partage pour que ceux qui le souhaitent puissent raconter ce qu'ils ont fait, vu, ressenti et montrer leurs trésors collectés.



Matériel mis à disposition des élèves



Cabanes



Collage naturel



Parcours avec les yeux bandés

Un mille-pattes géant pour réviser les nombres



Pour la troisième partie de l'après-midi, Aude propose un peu de mathématique sur les nombres de 60 à 79 déjà travaillés en classe. Par groupe de cinq, les enfants doivent collecter 79 bouts de bois pour créer un mille-pattes géant. Il faut collecter les bâtons, puis compter les dizaines avant de les coller autour du rondin choisi et enfin customiser sa petite bête. Chaque équipe est prise en photo avec sa création.

Clôture et perspectives pour l'avenir

Avant de partir, une météo des émotions est à nouveau proposée, parce que l'on ne se sent pas forcément pareil au début et à la fin d'une séance d'école dehors. Après trois ans de pratique, on sent une maîtresse bien à l'aise et des élèves épanouis dehors. Il serait vraiment riche qu'Aude puisse être soutenue par la communauté éducative pour poursuivre la pratique et continuer à partager son expérience avec ses pairs.

Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CP | Cycle : 2 | Etablissement : Irène Joliot Curie

Commune : Grigny-sur-Rhône | Nom de l'enseignante : Charlène Ferlay

Lieux de pratique

- **Parc du Rhône** : espace de verdure sur les berges du Rhône. Le lieu de regroupement de la classe au sein du parc du Rhône est constitué d'un théâtre de verdure, de prairies et d'espaces boisés, ainsi que des berges du fleuve Rhône.
- **Espace naturel sensible des îles et îlons du Rhône** : une diversité de milieux humides sont à disposition : mares, îlot, forêt alluviale, prairie.
- **Parc de la mairie** : De temps en temps, la classe se rend dans ce parc qui se trouve à côté de l'école.

Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Moment de sophrologie / sensoriel
- Jeu libre
- Deux ateliers dirigés par demi-groupe
- Ronde bilan avec une phrase ou un mot par élève

Fréquence des séances

Une séance tous les quinze jours

Temps de trajet

20-25 minutes pour le parc du Rhône

Date de démarrage

Année scolaire 2022-23

Présentation du projet de l'enseignante



A partir de l'année 22-23, Charlène a travaillé sur la classe dehors en binôme avec une collègue de CP. Une troisième enseignante de l'école a rejoint le projet l'année suivante.

Pour l'année 24-25, en plus des séances organisées avec le SMIRIL, ces trois enseignantes bénéficient également de séances co-animées avec un éducateur à l'environnement dans le cadre des projets de la Cité éducative de Givors-Grigny. Elle est accompagnée dans ce cadre par Fabien Perret, éducateur à l'environnement à Nature en Mont Pilat qui accompagne quelques séances aux côtés de Charlène dans le but d'enrichir le projet de ses connaissances de l'environnement et de la pratique de l'école dehors.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

« Cette année est un peu spéciale car six séances sont en co-intervention avec Fabien. Ces séances avec un professionnel sont une vraie valeur ajoutée et me permettent d'avoir de nouvelles connaissances de la nature. Mon objectif en proposant l'école dehors aux élèves est de leur permettre d'avoir de bonnes connaissances de leur environnement proche, les sensibiliser à la nature, leur permettre de passer du temps en extérieur afin de se dépenser et de s'intéresser à ce qui les entoure. Indirectement, j'espère que les parents se questionneront sur le temps passé en extérieur d'un point de vue personnel pour leur enfant et tenteront éventuellement de sortir davantage. Les bienfaits sont nombreux sur la santé globale des enfants. » **Charlène Ferlay**

Quels sont ses questionnements et freins ?

« Pour chaque sortie il faut un parent accompagnateur, je dois donc mobiliser les parents qui ne sont pas toujours disponibles pour accompagner une demi-journée entière. J'ai également besoin de relancer régulièrement les familles pour qu'ils fournissent à leur enfant un sac avec une gourde, de nombreux enfants sortent encore sans sac sur cette fin d'année. Les nombreux projets ou sorties prévus sur l'école compliquent parfois l'emploi du temps et l'organisation de ces séances en école dehors. » **Charlène Ferlay**

Un souvenir à partager ou un élément qui l'a marqué

« Ce qui m'a marqué ces deux dernières années de pratique est l'évolution finalement assez rapide de l'attitude des enfants envers la nature. Lors des premières séances, les enfants s'excitent, crient, ils ne prennent pas le temps de regarder ce qui les entourent lors des déplacements. Ils ont aussi du mal à écouter les consignes et comprendre que les ateliers proposés sont d'une certaine façon « comme en classe ». Mais après quelques séances les enfants réinvestissent ce qu'ils ont découvert et prennent le temps d'écouter les bruits qui les entourent, observer les insectes, repérer les arbres qu'ils connaissent lors des déplacements ou des temps libres et n'hésitent pas à poser des questions. Ils sont plus curieux et créatifs. Le temps libre est petit à petit vecteur de coopération, échanges riches, entraide entre enfants ... Pendant les ateliers ils parviennent davantage à se concentrer et font des liens avec ce qu'ils voient. » **Charlène Ferlay**



Couteau-suisse par l'éducateur à l'environnement

« Il est important d'utiliser les éléments naturels présents sur place pour lier simplement des apprentissages plutôt théoriques avec ces éléments (faire des additions ou soustractions avec des cailloux, utiliser un mètre ou une règle pour mesurer des bâtons, etc.). Cela permet de rendre les apprentissages moins théoriques et plus concrets. »

Fabien Perret, Nature en Mont Pilat



Déroulement

Départ vers le parc du Rhône

Au portail de l'école, Fabien, éducateur à l'environnement à Nature en Mont Pilat accueille les élèves et leur maîtresse Charlène. Le groupe se met en route, direction le parc du Rhône, un espace de nature qui longe le fleuve à Grigny. Avant de rejoindre les berges, en passant sous la gare, la maîtresse propose aux enfants de faire claquer leur langue pour profiter de l'écho naturel présent dans le tunnel.

Temps d'attention et introduction

Arrivés au théâtre de verdure, les enfants s'installent pour démarrer la séance avec un temps d'attention et de centrage que Charlène appelle « les mains magiques ». Chacun.e frotte ses mains l'une contre l'autre puis se cache les oreilles et les yeux.



On se met ensuite une main sur le ventre et l'autre sur la poitrine pour être à l'écoute des sensations dans son corps. Après cela, Charlène propose à ceux qui le souhaitent de partager les sons entendus, comme le chant des oiseaux, le bruit des voitures sur l'autoroute ou encore le vent dans les arbres.

Le programme de l'après-midi est alors présenté. D'abord ce sera le temps du jeu libre puis celui des ateliers dirigés par demi-groupe avant le temps de bilan où chacun pourra partager un mot bilan. Les règles de la classe dehors sont rappelées et l'espace de classe défini.

Jeu libre et exploration créative

Pour le temps libre, Fabien et Charlène ont apporté un peu de matériel mis à la disposition des enfants. D'abord, il y a des mètres de couture pour mesurer ce que l'on souhaite et puis des gobelets pour fabriquer des cocktails d'odeurs avec les fleurs. Aujourd'hui on a le droit de cueillir quelques fleurs mais en étant raisonnables bien sûr. Beaucoup d'enfants s'intéressent au matériel apporté par les adultes. D'autres se mettent autour d'un arbre mort tombé au sol et se mettent à gratter l'intérieur pour « faire des cabanes ». La maîtresse profite de ce temps pour dialoguer avec certains enfants qui la sollicitent. Les enfants sont bien affairés et curieux. A la fin, un petit temps de partage est proposé où Charlène en profite pour lancer l'idée aux enfants de refaire l'activité parfum nature plus tard avec leurs parents.



Parfum nature



Mesurer des éléments avec un mètre

SUITE Journal



de séance

Juin

Atelier sur les petites bêtes avec l'éducateur

Le temps des ateliers dirigés commence alors. Avec l'éducateur à l'environnement, les élèves partent à la recherche des petites bêtes, les collectent dans des boîtes puis les observent et tentent de les rattacher à leur famille. Cette séance est dans la continuité de la précédente séance où Fabien leur avait proposé une recherche des petites bêtes de la mare. Les enfants se mettent en quête d'insectes et autres bestioles. Il faut à la fois réussir à les repérer puis ensuite les faire glisser dans la boîte avec un pinceau. Ce n'est pas facile alors les enfants sont par deux. Araignée, fourmi, cercope, vers de terre, carabe sont finalement attrapés puis observés. Fabien rappelle les différentes familles de petites bêtes qui existent et demande aux enfants de les classer.



Recherche, observation et classification des petites bêtes

Atelier sur les insectes avec l'enseignante

Pour le second atelier, Charlène demande d'abord aux enfants de résumer ce qu'ils ont fait avec Fabien. Et elle leur explique que l'activité va être consacrée aux insectes qui sont par ailleurs étudiés en classe avec l'élevage de phasmes. Les élèves sont invités à se remémorer les critères communs aux insectes.

A partir de petites images, ils classent alors les petites bêtes parmi les insectes ou en dehors des insectes. Par petits groupes, ils rangent les images dans des enveloppes en essayant de se mettre d'accord. Puis chaque groupe doit représenter un insecte à l'aide d'éléments naturels. Pour cela, il faut six pattes, un corps composé d'une tête, d'un thorax et d'un abdomen et des antennes.

Bilan et retour

Pour le bilan de la séance, chaque élève doit faire l'effort de trouver un mot qui rende compte de son vécu ou qu'il retient de la classe dehors. Les mots choisis rendent bien compte de la richesse de cette séance : attraper, insecte, temps libre, odorat, émotion, surprise, aime, araignée, phasme, cabane, vers de terre, mètre, etc. Après cela c'est l'heure de rentrer à l'école. Avec la chaleur, les enfants sont un peu fatigués mais décontractés et joyeux.

Charlène semble très à l'aise dehors avec sa classe et sait se saisir des événements imprévus qui proviennent toujours à l'extérieur pour questionner, échanger avec ses élèves et expliquer : un train qui passe, une petite bête qui s'approche, une piqûre d'ortie, etc.

Pour finir l'année, les enfants vivront encore une balade d'été avec leur maîtresse. Cette activité proposée à chaque saison par les maîtresses de CP permet aux élèves de percevoir l'évolution de la nature au fil du temps. Bravo à Charlène et Fabien pour tous ces moments en nature offerts aux enfants.

Présentation

du projet d'école dehors

Niveau : CE1 | Cycle : 2 | Etablissement : Mil'Fleurs

Commune : Millery | Nom de l'enseignante : Carole Garel

Lieux de pratique

- Deux lieux principaux sont utilisés cette année : **la cour d'école et un site forestier** public situé dans la forêt à environ 45 minutes de l'école. Ce site forestier est bien adapté à la classe dehors et la balade d'approche traverse des zones de vergers et de vignes assez variées.
- **L'espace nature des îles et lînes du Rhône** est fréquenté de façon plus exceptionnelle du fait de son éloignement.



Déroulé type de séance :

- Trajet jusqu'au lieu de l'école dehors
- Cercle d'accueil
- Mon moment à moi / Sit-spot
- Atelier dirigé
- Jeu libre
- Cercle de partage

Fréquence des séances

Une fois par mois et avec une fréquence plus importante pendant la belle saison

Temps de trajet

45 minutes pour le site forestier

Date de démarrage

Quelques sorties en autonomie à partir de l'année 2021-22.
Intensification à partir de l'année 2022-23

Présentation du projet de l'enseignante



Depuis l'année 2022-23, Carole Garel s'est associée à sa collègue de CP Lucie Renet pour mettre en place des sorties à l'école du dehors une fois par mois. L'année 2023-24 se situe dans la continuité et l'approfondissement de ce projet. En plus des séances d'école dehors menées en autonomie dans la cour ou en forêt, Carol est accompagnée par Chloé Laffay, alias la Renarde des Alpes, éducatrice à l'environnement qui co-anime quelques séances à ses côtés dans le but d'enrichir le projet de ses connaissances de l'environnement et de la pratique de l'école dehors.

du projet d'école dehors

Quels sont ses objectifs annuels ?

- Travailler la cohésion de la classe, la coopération.
- Favoriser la concentration en classe et la sérénité.
- Découvrir un environnement proche de chez soi, être attentif à son milieu de proximité en observant la nature et la biodiversité.
- Réinvestir des apprentissages de classe dans un autre cadre de façon plus ludique et en étant dans le mouvement.

Quels sont ses questionnements et freins ?

- Un questionnement : comment intégrer cette pratique de façon hebdomadaire sans avoir en amont une préparation et logistique trop importante ?
- Un frein : disposer d'un lieu de proximité suffisamment riche.

Un souvenir ou un élément marquant à partager

« Accueil d'un conteur dans notre forêt sous la forme d'une surprise. Nous avons élaboré une mise en scène. Ce fut un vrai bonheur d'écouter Ernest raconter ses histoires avec en fond sonore le chant des oiseaux. Un moment magique. »

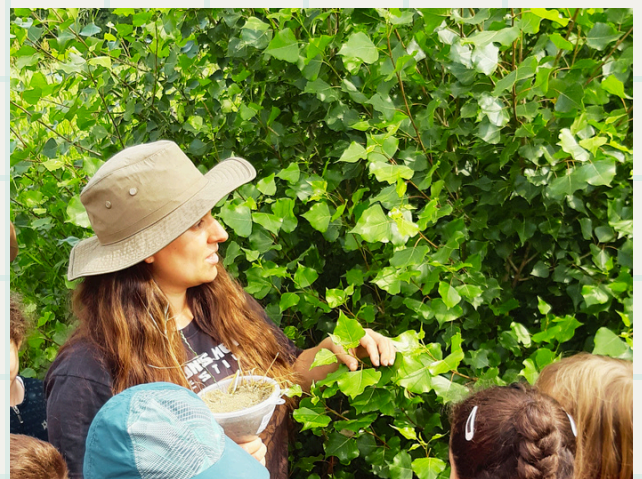
Carole Garel



Couteau-suisse par l'éducatrice à l'environnement

« Une bâche et des cordes à apporter en cas de risque de pluie pour assurer une animation dans le confort et laisser les enfants libre d'aller sous les gouttes ou non. »

Chloé Laffay, La Renarde des Alpes



Déroulement

Une immersion finale en pleine nature pour les CE1

Pour cette séance de fin d'année à l'école du dehors, Carol et ses pétillants élèves de CE1 sont rejoints par Chloé Laffay, éducatrice à l'environnement, au bord du Rhône à Vernaison. Un petit groupe de parents d'élèves accompagne la sortie dans la joie et la bonne humeur. C'est la troisième et dernière séance co-animée avec Chloé pour cette année. Après un travail sur les cinq sens puis sur les oiseaux, Chloé présente le thème du jour aux enfants : « nous allons jouer à Robinson Crusoé sur les îles du Rhône ». En effet, le but de cette demi-journée est de faire vivre quelques activités de découverte autour de la survie en nature. L'animatrice propose d'abord aux enfants de recenser les cinq besoins essentiels pour survivre : manger, respirer, s'orienter, boire, s'abriter, se réchauffer.

Filtrer l'eau : un défi expérimental



Pour commencer la séance, elle propose aux enfants de s'atteler à filtrer l'eau comme le ferait une personne en situation de survie. Elle nous montre alors une bouteille d'eau sale que les enfants ont pour mission de nettoyer. Débute alors une vraie démarche expérimentale pour les enfants. Munis d'un entonnoir les enfants doivent ramasser de quoi constituer un filtre capable de nettoyer l'eau. Terre, sable, branche, herbe, mousse, différents matériaux sont utilisés pour cette phase d'expérimentation. Après cette phase, elle propose aux enfants d'appliquer une recette qu'elle connaît. Tous les enfants sont bien attentifs car ils ont vraiment envie d'accomplir cette mission : d'abord, on fait une boule de mousse bien compacte, puis on met du charbon trouvé par terre dans un ancien foyer, puis des herbes sèches. Après avoir versé de l'eau, si l'on fait preuve de patience, des gouttes d'eau finissent par tomber au bout de quelques secondes. Chloé explique alors qu'il faudrait plusieurs heures pour remplir sa bouteille de cette manière et évoque d'autres moyens de filtrer l'eau.

À la recherche de nourriture

Ensuite, Chloé nous donne une seconde mission, celle de trouver de quoi manger. Sur le chemin forestier, elle présente alors aux CE1 quelques plantes comestibles : l'arbre à tilleul ou encore la ronce.

SUITE Journal



de séance

Juin

Elle leur transmet également quelques consignes et règles d'or pour la cueillette afin d'éviter tout risque d'empoisonnement ou de contamination. Une plante anti-moustique nous est présentée, c'est le géranium herbe à robert. Il suffit de se passer la plante sur la peau pour repousser ces insectes. Enfin, une fois arrivés dans la clairière, elle propose à ceux qui le souhaitent de préparer une petite tisane avec quelques plantes comestibles identifiées ensemble.



Activité de fabrication de tisane

Construire un abri et jouer en liberté

Dans la clairière, elle propose aux enfants de préparer de quoi s'abriter pour que tout le monde puisse prendre son repas au sec en cas de pluie. Certains se consacrent à l'installation d'une grande bâche avec l'aide des adultes. D'autres se chargent d'aménager le coin pour qu'il soit bien confortable. Ce moment permet de dériver naturellement vers un temps de jeu libre où chaque enfant se consacre à ce qui l'appelle. Encore une fois, l'activité cabanes intéresse naturellement beaucoup d'enfants, c'est l'occasion de déplacer des branches, de gratouiller et surtout de coopérer avec ses pairs. La maîtresse et les parents se prêtent au jeu tandis que d'autres enfants restent auprès de Chloé pour préparer la fameuse tisane pour la pause du midi.



Création d'un abri et jeu libre

Une matinée clôturée en beauté

La classe de Lucie Renet qui était alors en balade accompagnée par une compagnie de conteurs rejoint enfin la classe de Carol. La matinée se termine en beauté par un conte musical. Mais la journée n'est pas terminée pour cette classe puisque Carol a préparé des activités pour l'après-midi. Souhaitons à Carol et Lucie de pouvoir poursuivre la pratique de classe dehors et aux enfants de Millery de vivre encore plein de belles expériences en nature.